

Les habitants de Monestier en 1642

À partir de l'analyse des registres de naissances entre 1612 et 1642

Alain CLER

Page 1	Saint-Jean extrême sud
Page 3	Saint-Jean Viacroze
Page 5	Saint-Jean sud côté couchant
Page 8	Saint-Jean Viacroze-Pénitents
Page 12	Saint-Jean centre côté couchant
Page 15	Saint-Jean Pénitents-Pontet côté levant
Page 21	Loubateyre
Page 25	La Place
Page 28	Langlade
Page 34	Le Verdier
Page 40	Les oubliés du cadastre
Page 41	L'enclos de l'abbaye
Page 45	Les religieux de l'abbaye
Page 47	Les non-proprétaires
Page 48	Les métiers

Secteur Saint-Jean extrême sud :

Guillaume Martin :

Marié à Françoise Menude, père d'Antoinette le 10/03/1614.

Métier [cardeur](#).

Parrain de Guillaume le 23/05/1636 (qui est fils d'André Martin et Louyse Menude).

Parrain de Guillaume Meyzonenc le 9/06/1641 (qui est fils de Vidal Meyzonenc et Antoinette Martin sa fille).

Pierre Esbrayat :

Dit **Monteilhet**

Métier [hoste](#).

Marié à Ysabeau Vincent. Fils de Jacques Esbrayat (ayeul).

Père d'Ysabeau (le 26/11/1628), Claude (le 5/06/1630), Jean (le 5/11/1634), Estienne (le 22/01/1637) et Jean (le 19/09/1641).

Le 9/05/1635, il est parrain de Catherine fille de son frère Estienne lequel « est à présent boulangier à Monestier pour les messieurs religieux de l'abbaye » et semble venu du Condal.

André Chabrier :

Possède 16 champs et prés.

Semble être né le 22/11/1616 de François Chabrier cordonnier et Agnès Espert.

Epoux de Bonne Bérengier, et père de Jeanne (le 20/05/1637), Pierre (le 30/05/1638) et Ysabeau le 6/11/1639.

Un autre André Chabrier naît le 25/11/1618 d'Anthoine Chabrier et Claudette Esbrayade.

François Chabrier est toujours cordonnier à St-Jean (compois) en 1642.

Un Anthoine Chabrier chappelier est décédé en 1642 et apparaît dans le compois à St-Jean (ses hoirs).

Anthoine Despins :

Possède 32 champs et prés et une maison en métairie à Croziols.

Semble être le fils aîné de Vidal Despins maître masson qui avec Antoinette Trichette a eu Delphine (30/07/1614), Anthoine (19/11/1616), Anthoine (20/05/1620), Antoinette (22/12/1622), Antoinette (31/10/1625), Vidal (18/11/1628), Claude (15/07/1631) et Marguerite (31/03/1634).

Les Despins semblent originaires d'autres paroisses (St-Hostien et St-Pierre-Eynac).

Vidal Despins semble donc décédé en 1642.

Pierre Anthoard :

Profession [maistre bastier](#).

Marié à Catherine Menude, et père de Jean (29/08/1623), Louys (23/04/1625), Vidal (2/09/1627) et Françoise (20/07/1630).

Il est frère d'un Louys Anthoard lui aussi bastier, époux de Jeanne Favette, lequel semble décédé en 1642 et laisser sa maison à son aîné André Anthoard (8/09/1617) maistre bridier.

Un Pierre Anthoard marié à Jeanne Vincent est père de Claudette (26/11/1632) et Jeanne (22/04/1638). Est-ce le même après un remariage ?

Jacques Martin :

Profession [tisserand](#).

Marié à Marie Savoye, père d'Anthoine (6/02/1640) et de Marie (26/08/1641).

Jacques Pages :

Profession inconnue.

Marié à Jeanne Nicolas, et père de Vidal (10/02/1613), Reymond (10/09/1615), Jean (9/03/1618), Vidal (27/09/1620) et Jacques (14/11/1629).

Est déjà décédé en 1642 car le compois mentionne ses hoirs.

Claude Largier :

Profession [maneschal](#).

Marié à Jeanne Pascalle, et père de Marie (10/12/1632) et 31/03/1639.

Rolland Chazalon :

Profession [maneschal](#).

Marié à Françoise Gimbert et père d'André (12/08/1634), Claudette (20/03/1636), Antoinette (25/07/1638) et Marguerite (3/06/1640).

Estienne Choluy :

Dit La **Tallade**.

Profession [marchand](#).

Marié à Antoinette Nicolas (*dont le père est Jacques Nicolas notaire et la mère Jeanne Charreyre*) et père de Jeanne (11/03/1638) et Durand (20/07/1640).

Jean Valentin :

Profession [tisserand](#).

Apparaît seulement comme parrain d'Antoinette Vincent en 1638 et Marie Arnaud en 1640. La marraine d'Antoinette Vincent est Antoinette Nicolas femme d'Estienne Choluy (voisine). La marraine de Marie Arnaud est Jeanne Nicolas (femme de maistre Jacques Pages) également une voisine.

Vital Chambon :

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

Marié à Marie Michelle, père de Claude (10/02/1629) et Marceline (5/04/1634).

A ne pas confondre avec noble Vital Chambon sieur du Pin (qui ne doit pas habiter à Monestier).

Anthoine Haond :

Profession [muletier](#) puis [hoste](#).

Est décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs). Apparaît sous les deux orthographes Haond et Ahond uniquement comme parrain pour Antoine Rousset (1/10/1612), Bonne Roussette (9/10/1614) et Antoine Trichet (fils de Delphine Ahond le 20/01/1618). Il est devenu **hoste** en 1618, ce qui semble logique pour un **muletier** qui prend de l'âge (moins adapté aux voyages et se mettant au service d'autres muletiers).

A noter qu'en 1642, le voisin Jean Vincens mentionne en voisinage un « Claude Ahond » qui est sans doute l'héritier.

Jean Vincens :

Dit **Baudet**.

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

Il existe un autre Jean Vincens propriétaire en 1642 (maison et jardin rue Langlade) d'où sans doute l'alias « baudet » pour les différencier. Dans l'état civil, on observe **six** Jean Vincens (ou Vincent) pères, époux de Jeanne Gabrielle, Mathine Vallette, Claude Breysse, Ysabeau Comte, Antoinette Gire et Marguerite Nicolas.

Le nôtre est sans doute l'époux d'Antoinette Gire **charpentier** dit « baudard » père de Marguerite Vincente le 21/10/1628.

Difficile de s'y retrouver car on note 10 parrainages par un Jean Vincent entre 1617 et 1638.

Pierre Bernard :

Profession **maître masson**.

Marié à Claudette Giraud qui lui donne 10 enfants : Jean (3/07/1616), Jacques (27/02/1619), Marguerite (12/02/1621), Simond (28/05/1622), Jean (22/08/1625), Marguerite (26/09/1628), Claude (23/05/1631), Antoinette (22/08/1632), Helix (27/04/1636) et Anthoine (28/06/1637).

A noter que les premiers Jean et Marguerite n'ont pas dû survivre (prénoms repris ensuite).

Pour Claude, il est mentionné que **la peste** est à Monestier en 1631.

Secteur Saint-Jean Viacroze :

Sébastien Giraud :

N'apparaît qu'une seule fois dans l'état civil, comme parrain de Helix Bernard, fille de son voisin Pierre Bernard en 1636.

André Anthoard :

Profession **bridier**.

La petite maison à côté de Sébastien Giraud vient de sa femme. Sa maison principale est située Viacroze au-dessus de celle de Jean Chantemesse.

Le seul André Anthoard connu (ou Antoard) naît le 9/06/1617. Il est le fils aîné de Louis Anthoard **maître bastier** et de Jeanne Favet qui ont également eu Ysabeau (2/03/1620), Marguerite (4/05/1622), Claude (20/09/1625), Catherine (21/04/1628), Claudette (3/04/1631) et Pierre (28/10/1633). Son oncle est le Pierre Anthoard **bastier** déjà mentionné au sud du quartier St-Jean.

C'est donc une famille spécialisée dans l'équipement des mulets. Le mariage d'André Anthoard doit être très récent en 1642 car il n'apparaît pas en paternité à fin 1641 (donc son épouse n'est pas identifiée).

Jean Nicollas :

Profession **sergent royal**.

A ne pas confondre avec le Jean Nicollas prêtre qui habite dans l'enclos de l'abbaye.

Epoux de Françoise Alliol (ou Alirol) qui lui donne quatre enfants André (8/05/1613), Jean (2/07/1618), Pierre (8/05/1622) et André (3/10/1624).

Jean Choluy :

Dit **bouroussier**.

Marié à Marguerite Gimbert, qui donne naissance à Antoinette (28/01/1637), Françoise (13/12/1638) et Catherine (4/03/1640).

A noter qu'un Jean Choluy est né le 15/07/1612 de Simon Choluy et d'une mère non citée.

Jean Choluy dit « bouroussie » apparaît également comme parrain de Jeanne Bernard le 16/11/1634.

Jeanne Badiue :

Sur le compois, les deux voisins mentionnent la maison d'André Badiou, ce qui indique Jeanne Badiue comme sa veuve, et donc que Badiue ne serait pas son nom de jeune fille.

Une Jeanne Badiue naît le 16/04/1617, fille de Jean Badiou tailleur et Marguerite Vincent, mais il existe aussi une Marguerite Vincent femme d'André Badiou.

André Badiou et Marguerite Vincent ont quatre enfants Michel (25/07/1615), Jean (10/08/1616), Antoine (5/02/1618) et Claudette (4/10/1620).

André Badiou est mentionné comme **hoste** (en 1616). Il apparaît trois fois comme parrain, en 1614, 1626 et 1636. C'est donc probablement la maison d'un **hoste**, mais il est difficile d'être certain à 100% car le patronyme Badiou est extrêmement répandu.

Jean Esbrayat :

Profession **bollengier**.

Il existe un Jean Esbrayat cardeur qui a sept enfants avec Cécille Jailhe entre 1629 et 1641. Mais il existe également un Jean Esbrayat époux de Jeanne Ahond, lesquels ont six enfants, entre 1625 et 1639, dont le second nommé Jean (23/12/1627) a pour parrain un certain Jean Esbrayat **cardeur oncle**.

Donc il est vraisemblable que le bollengier cité dans le compois est bien le Jean Esbrayat époux de Jeanne Ahond.

Jacques Mahinc :

Profession **marchand**.

Marié à Antoinette Martin, qui lui donne quatre enfants Marguerite (31/01/1614), Nicolas (25/11/1616), Jean (8/03/1618) et Anne (6/01/1621).

Apparaît deux fois comme parrain en 1633 et 1635 (ayeul de Pierre Mahinc, fils de Vital Mahinc le 22/01/1635).

A noter qu'il existe un 1615 un Jacques Mahinc de Granigoules, lui aussi parrain.

Estienne Malosse :

Dit **MangeVin**.

Fils de Pierre Malosse et Marie Trichette.

Marié à Ysabeau Badiue qui lui donne huit enfants : Pierre (3/07/1620), Pierre (30/06/1621), Antoinette (31/08/1622), Claudette (12/10/1623), Antoinette (9/10/1625), Jacques (20/06/1627), Jeanne (1/03/1630) et Antoine (13/12/1633) dont au moins deux sont morts en bas âge.

Un Estienne Malosse est parrain trois fois (en 1626, 1636, 1638) et désigné comme mulatier (en 1638).

Un Pierre Malosse est parrain cinq fois (de 1613 à 1620) et désigné deux fois comme mulatier.

Il est donc probable qu'Estienne Malosse soit de profession **mulatier**.

Pierre Rey :

Marié à Antoinette Mahenc (ou Mayenche) qui donne naissance à Antoine (8/09/1636) et Antoinette (30/05/1641).

Le premier parrain est d'ailleurs Antoine Mahenc (oncle) prêtre de l'église de St-Jean.

Pierre Rey n'apparaît pas comme parrain et semble être un nouveau venu à Monestier (pas d'autre Rey dans l'état-civil).

Michel Esbrayat :

Profession **bastier**.

Marié à Jeanne Michelle qui lui donne cinq enfants : Louys (14/11/1626), Jean (25/05/1632), Estienne (15/01/1634), François (18/03/1635) et Antoinette (9/10/1639).

Vital Chabrier :

Un Vidal Chabrier naît le 19/10/1612 de François Chabrier cordonnier (toujours présent en 1642) et d'Agnès Espert. Par la suite, Vidal Chabrier apparaît comme parrain le 26/01/1639 (désigné comme prêtre de Monestier) puis le 18/03/1641.

Il n'est donc pas impossible que ce Vital Chabrier propriétaire de la maison soit **prêtre** (on trouve un peu plus loin Messire Jean Chantemesse prêtre et futur curé).

Jean Maschabert :
Profession [cardeur](#).

Dit **Courset**.

Marié à Antoinette Pages, avec laquelle il a deux enfants Pierre (5/05/1617) et Antoinette (1/09/1618).

On le retrouve marié à Catherine Molines, avec la naissance de Jeanne Maschabert le 24/09/1623.

Les différents parrains et marraines semblent indiquer une origine extérieure au Monestier (Chabreyre, Besseyre Haute, Le Brignon).

Anthoine Ollier :
Profession [maistre d'escolle](#).

La propriété est au nom de sa femme.

Apparaît une seule fois dans les registres comme père de Françoise Ollier le 6/04/1634, marié à Françoise Martin (ou Martine). Le parrain est Jacques Bonnet procureur de Châteauneuf, ce qui suggère qu'Anthoine Ollier (ou Ollier) vient de l'extérieur du Monestier.

Jacques Bolindraud :
Profession [praticien](#). Aussi orthographié Boulindrau.

La propriété est au nom de sa femme Cécile Bernard (dont le père est Claude Bernard).

Ils ont deux filles : Antoinette (15/06/1624) et Jeanne (11/04/1627).

Les Bolindrau sont une famille de praticiens extérieure à Monestier. L'état civil mentionne comme parrain un Jean Bolindrau du lieu de Masclaux paroisse d'Arlende (en 1616) et un Jean Bolindrau du lieu de Violettes (paroisse de Cayres) en 1627.

Anthoine Forestier :

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

L'état civil fait apparaître de nombreux Forestier (pères ou parrains) et de nombreuses mères ou marraines (Forestier ou Foresteyre) mais un seul propriétaire Anthoine Forestier, marié à Agnès (ou Anne) Peroleyre.

Ils ont deux enfants Catherine (20/01/1637) et Jacques Anthoine (5/03/1640). On lui a peut-être donné ce deuxième prénom Anthoine (pratique inhabituelle) pour rendre hommage à son père décédé.

Un Anthoine Forestier parrain en 1634 est désigné comme [cordonnier](#).

Claude Rousset :

Dit **jeune** (par opposition au Claude Rousset dit **vieux** propriétaire à Langlade)

Profession [tailleur](#). Il possède également une boutique sous la muraille de l'abbaye.

Nom très courant (54 naissances de 1612 à 1641 sous le nom de Rousset ou Roussette).

Il existe un Claude Rousset [tailleur d'habits](#) marié à Cécile Crouzet, qui lui donne onze enfants entre 1613 et 1632.

On trouve un second Claude Rousset [tailleur](#) marié à Ysabeau Cornude, qui lui donne sept enfants de 1625 à 1640.

Enfin il existe un troisième Claude Rousset [tailleur](#), marié à Marguerite Marconne, avec deux enfants en 1640 et 1641.

Comme tenu des tranches d'âge, on peut penser que c'est le troisième (jeune) qui occupe la maison à Viacroze.

Claude Jailh :

Dit **Bardon**.

Epoux de Marie Meysonnenc. Ils ont six enfants Marguerite (8/10/1629), Marie (24/03/1631), Jean (2/11/1632), Antoine (11/02/1634), Jacques (21/12/1636) et Jean (7/11/1638).

La famille Jailhe semble se situer du côté du Pont de Lestain et de la Besseyre Haute.

Sans doute des cultivateurs plutôt que des artisans.

Secteur Saint-Jean sud côté couchant :

Jean Nicolas :
Profession [masson](#).

Patronyme très répandu (61 naissances de 1612 à 1640) dont neuf Jean Nicolas. Chez les « Jean Nicolas » pères, on trouve un mulatier, un notaire, un tailleur, un sergent et notre masson. Ceci sans oublier le prêtre !

Le Jean Nicolas **masson** est marié à Jeanne Malosse (ou Maleze) et ils ont sept enfants : Marguerite (23/01/1621), Anthoine (3/11/1622), Claudette (3/10/1625), Catherine (30/09/1628), François (18/05/1634), Louys (13/09/1635) et enfin Françoise (10/08/1640).

Jean Haond :

L'état civil mentionne un Jean Haond (ou Ahond) marié à Anne Chalot avec deux naissances : Pierre (8/05/1640) et de nouveau Pierre (9/07/1641) après évidemment le décès du premier. Le père d'Anne Chalot est Pierre Chalot marchand de Monestier. Jean Haond est le fils de Claude Haond du Monestier (ex-proprétaire décédé à St-Jean). Jean Haond est quatre fois parrain de 1625 à 1638.

Pierre Meyzonnenc :

Décédé en 1642 (propriété au nom de ses hoirs).

Profession : **cordonnier**.

Epoux d'Antoinette Chaussende. Ils ont huit enfants : Jean (8/03/1625), Jean à nouveau (23/02/1626), Marie (7/07/1628), Marguerite (8/09/1631), Pierre (14/02/1634), Marguerite (12/08/1636), Catherine (16/04/1639) et Antoinette (26/09/1640).

Des Meyzonenc résident à Meyzous ou à la Besseyre Haute. On note plusieurs parrains du nom de Chaussende : Claude, Jacques, Pierre.

Estienne Acassat :

Profession **tisserand**.

Marié à Catherine Vigourouze (ou Vigouroux). Ils ont trois enfants André (20/12/1627), Vidal (25/07/1633) et Antoine (9/03/1636). La séquence semble interrompue entre André (1627) et Vidal (1633) ce qui est peut-être lié à la **peste** de 1631.

Claude Yssartel :

Profession **tailleur** ou **tailleur d'habits**.

Possède également une boutique sous la muraille de l'abbaye.

Le 26/08/1612, un certain Claude Yssartel est le père de Claude Yssartel (même prénom et mère non mentionnée). C'est peut-être cet enfant que l'on retrouve plus tard comme tailleur.

Claude Yssartel **tailleur** est marié à Marguerite Vincent. Ils ont quatre enfants : Claudette (22/07/1635), Xistoune (13/12/1637), Ysabeau (1/01/1640) et Jean (27/10/1641).

Le curieux prénom de Xistoune provient de la marraine Xistoune Grioulle, femme de Marcellin Valette du Monestier.

Vital Espert :

Profession **notaire**.

Il existe à l'origine un André Espert **notaire royal** marié à Ysabeau Avoac (ou Avoage). Ils ont six enfants : Pierre (5/10/1612), Vidal (25/10/1616), Catherine (6/10/1618), Jeanne (6/01/1622), Pierre et Nicolas jumeaux (3/03/1626). Le premier Pierre a dû décéder.

On voit ensuite apparaître un Vidal Espert époux de Catherine Gerenton qui donne naissance à Vidal (12/09/1640) puis de nouveau à un Vidal (13/10/1641). Ce doit être le fils aîné du notaire André Espert (sans doute décédé) qui a repris la charge de notaire.

A noter qu'il existe un Estienne Espert praticien (que l'on retrouvera au Pontet via ses hoirs). Les registres mentionnent également un Vidal Espert prêtre et curé de l'église St-Fortunat comme parrain en 1634.

Françoise Yssartelle :

Dite **Beraude**.

Les registres mentionnent une Françoise Yssartelle épouse d'Estienne Poinsac (dit Savoyard), mère de Catherine (11/03/1624) et Claudette (27/09/1628). Cette dernière a pour parrain Jacques du Rousset et marraine Claudette du Rousset (sans doute des membres de la grande maison voisine, frère et sœur de Vidal du Rousset).

A noter également qu'une Françoise Yssartelle est née le 19/02/1624 d'une mère célibataire Anne Yssartelle, certainement pas propriétaire.

Pierre Laurens :

Profession [chappellier](#).

Aussi orthographié Laurent. Marié à Antoinette Espert qui lui donne deux filles Jeanne (8/12/1612) et Elizabeth (30/01/1614). D'autres enfants sont peut-être nés avant l'ouverture des registres en 1612.

Le parrain de Jeanne est André Espert notaire royal de la maison voisine (dont on vient de parler plus haut).

Vital Roche :

Dit **Perier**. A ne pas confondre avec le Vital Roche notaire royal qui réside vers la rue Loubateyre.

Epoux de Louyse Du Pin. Ils ont deux enfants Catherine (25/11/1635) et Vidal (18/12/1639). La profession n'est pas mentionnée mais le compois les décrit comme possédant treize champs et prés. N'est donc probablement pas un artisan.

Vital du Rousset :

Profession [Juge de Monestier](#).

A ne pas confondre avec son homonyme dit Malaval que l'on retrouvera un peu plus loin de l'autre côté de la rue. Vidal du Rousset est peut-être neveu de Tanequin du Rousset, que l'on voit apparaître comme père en 1615 et comme parrain jusqu'en 1631, mais ce n'est pas prouvé (pas de mention explicite « oncle »).

Mais Vidal du Rousset est bien le fils de Jacques du Rousset (ayeul) qui est parrain à la naissance de Claudette le 2/11/1613 (la marraine est damoiselle Claudette de Cenat).

Il est marié à Claudette des Sauvages, qui lui donnera onze enfants : Claudette (2/11/1613), Bonne (10/03/1616), Marie (11/08/1618), Jacques (12/09/1622), Jean (31/03/1625), Claude (28/05/1626), Charlotte (15/06/1628), Vidal (23/06/1629), Marie (6/08/1631), Pierre (30/08/1633) et Anne (28/10/1636).

En 1613, il porte déjà les titres de *docteur en droit et avocat en la sénéchaussée du Puy*.

En 1636, il apparaît comme *juge en la juridiction du mandement de Monestier*.

Le compois le cite comme possesseur de 24 prés et champs. Les parrains et marraines appartiennent au monde de la noblesse : *noble Charles de Sauvages sieur du Roure, Louys du Lac sieur de Gratuze, noble Jacques de Clavel seigneur du Monteil de la ville de Langogne*, mais aussi au monde médical : *Jean Savin apoticaire, Jean Benac chirurgien*.

L'emplacement de sa maison correspond à l'actuelle place de la poste (creusée au début des années 1960).

Jean Giraud :

Profession [hoste](#).

Dit **Gonnette**.

Il possède une petite maison curieusement entourée par les propriétés (maison, grange, pré) de Vidal du Rousset.

Marié à Françoise Bernard, ils auront six enfants : Charles (29/12/1619), Catherine (2/11/1621), Jeanne (1/05/1625), Antoinette (5/08/1629), Jean (12/10/1634) et Marie (20/02/1639).

Pierre Durand Philibert :

Profession [praticien](#).

L'état civil mentionne de nombreux Philibert. Pierre Philibert est un ayeul, père d'Estienne Philibert (que l'on retrouvera plus loin à côté du Sieur du Roure) et père de Durand Philibert.

Durand Philibert apparaît sept fois en tant que parrain, entre 1623 et 1640, mais une seule fois comme père à la naissance d'Estienne le 6/08/1629.

Il est marié à Claudette Boët, elle-même fille de Claudette Savine et feu Claude Boët (en 1629). Les Savin et les Boët sont des familles aisées. C'est peut-être pour cela que Durand Philibert possède deux maisons : la grande à côté de Vidal du Rousset et la petite en face, de l'autre côté de la rue à côté de Messire Jean Chantemesse (futur curé de St-Fortunat).

Pierre Breysse :

Profession [praticien](#).

Marié à Antoinette Philibert (fille de Pierre Philibert et sœur de Durand Philibert). Les familles Breysse et Philibert ont donc des liens mitoyens et familiaux. Ils ont treize enfants : Antoinette (18/10/1615), Jean (8/02/1618), Jeanne (18/05/1619), Claudette (18/02/1622), Marguerite (26/03/1623), Marguerite (14/07/1624), Estienne (12 /02/1627), Pierre (16/02/1632), Claudette (8/03/1635), Pierre (25/01/1637), Ysabeau (5/03/1638) et deux jumelles Jeanne et

Anne Marie (6/05/1640). Quatre au moins meurent en bas âge (puisque leur prénom est réutilisé) : Jeanne, Marguerite, Claudette, Pierre.

André Rousset :

Profession [cordonnier](#).

Marié à Magdeleine Vianes. Ils ont six enfants : Marguerite (17/08/1626), François (6/06/1628), Estienne (17/02/1633), Antoine et Jean (jumeaux, le 22/04/1635) et Antoinette Marie (17/10/1638).

Claude Roche :

Profession [cordonnier](#).

Marié à Jeanne Breysse, qui lui donne trois enfants : Pierre (4/09/1635), Marie (16/05/1638) et Estienne (28/05/1640). Il fait office de parrain deux fois pour son voisin Pierre Breysse (naissance Claudette Breysse et Ysabeau Breysse). Jeanne Breysse est peut-être la fille de Pierre Breysse (née en 1619) auquel cas elle aurait été mariée très jeune.

A noter qu'un Claude Roche est né le 8/10/1612, fils d'Estienne Roche et Ysabeau Peyrere. C'est sans doute la même personne.

Pierre Catinaud :

A priori le futur architecte de Monestier (maître masson), qui s'illustrera par les réparations de l'église St-Fortunat en 1674, suivies d'un tragique effondrement de tribune en 1685. Mais Pierre Catinaud sera déjà décédé, le 3/08/1682 (informations issues du livre de *Françoise de La Conterie* sur l'église St-Fortunat).

L'état civil jusqu'en 1641 ne mentionne rigoureusement aucun Catinaud (le compois cite juste son épouse Catherine). Ce doit donc être une arrivée très récente en 1642. Son mariage en 1644 avec la fille de son voisin Jean Arcys le désignera comme natif d'Issoire.

Jean Arcys :

Profession [praticien](#) et [marchand](#).

Le compois contient deux *Jean Arcys* : le voisin de Pierre Catinaud et le voisin du notaire Pierre Gerenton de l'autre côté de la rue principale, plus loin.

L'état-civil fait ressortir comme père un seul *Jean Arcys* : le [marchand](#) mari de Marguerite Veyrac, dit Triton, et même nommé sur le tard « sieur de la Roule ». Si l'on s'intéresse aux parrains, on voit apparaître un autre *Jean Arcys*, le sieur d'Alleyret. Or le compois livre une autre indication : le *Jean Arcys* voisin de Pierre Gerenton est décédé en 1642 et la maison appartient à ses hoirs et *Damoiselle Charlotte Descofier*.

Et les registres citent six fois comme marraine entre 1616 et 1640 une damoiselle Charlotte Escofiere (ou Escofier) femme à noble Jean Arcys sieur d'Alleyret dudit Monestier.

Donc le présent *Jean Arcys* voisin de Pierre Catinaud est le [marchand](#) (cité comme marchand dans les registres paroissiaux et comme praticien dans le compois).

Avec Marguerite Veyrac, ils auront neuf enfants : Magdeleine (16/01/1622), Catherine (8/05/1623), Jeanne (23/10/1625), Anne (26/03/1628), Jean (6/08/1630), Louys (2/09/1635), Benoit (7/03/1638) en enfin les jumelles Françoise et Marguerite (3/08/1640).

Durand Eynac :

Dit **baronnet**.

Profession non précisée.

Marié à Claudette Vincent. Ils ont six enfants : Jeanne (23/09/1614), Louyse (4/04/1616), Jean (20/12/1617), Ysabeau (1/09/1619), Vidal (10/08/1622) et Jean (28/07/1625).

Secteur Saint-Jean Viacroze – Pénitents :

André Gimbert :

Profession [maître masson](#).

La maison est au nom de sa femme Françoise Philibert. Ils ont deux enfants : Estienne (5/12/1637) et Simon (le 12/08/1640). Le parrain du petit Estienne est Estienne Philibert, probablement le grand-père. En effet, une *Françoise Philibert* est née le 17/08/1613 d'Estienne Philibert et Antoinette du Villar. Il y a de nombreux *Gimbert* à l'extérieur de Monestier (au Villar, à Chabanes Basses, à Comarces). Le jeune masson vient probablement d'une de ces familles et c'est la famille *Philibert* (aisée) qui fournit la maison. On verra celle d'Estienne Philibert plus loin, juste à côté de celle de Charles des Sauvages Sieur du Roure.

Antoine Charreyre :

Profession [cordonnier](#).

A ne pas confondre avec le « *Anthoine Charreire* » chappelier que l'on trouvera plus loin près du Pontet.

Il a épousé Antoinette Chabreyre. A noter que le patronyme « Chabreyre » est en fait une féminisation du patronyme « Chabrier ». Le père d'Antoinette doit donc s'appeler Chabrier.

Ils ont cinq enfants : François (29/09/1628), Anne (27/12/1633), Marguerite (14/03/1636), Vidal et Pierre jumeaux (29/01/1639).

Marguerite Jailhe :

Veuve à feu Vital Meyzonnenc (selon le compois).

L'état civil est assez difficile à déchiffrer car il mélange les patronymes Jailh et Gail.

Finalement, on peut en déduire que Marguerite Jailh est la fille de Jacques Jailh (ou Gail) née le 24/01/1614. Le dénommé Claude Jailh déjà vu à Viacroze est son frère (il avait épousé Marie Meyzonenc). Les familles Jailh et Meyzonnenc sont donc très liées. Marguerite Jailh n'apparaît pas comme mère mais seulement une fois comme marraine le 5/01/1639, citée comme la fille de Jacques Jailh (elle n'est donc pas encore mariée à cette date, sinon elle aurait été citée en tant qu'épouse de ...)

Vidal Meyzonnenc apparaît une seule fois comme parrain et oncle du petit Antoine Jailh fils de Claude, le 11/02/1634, et de profession [cordonnier](#). Il a donc dû décéder très rapidement après son mariage, entre 1639 et 1642.

Le plus étonnant est la concentration de cordonniers sur ce pâté de maisons : Antoine Charreyre, François Chabrier, André Rousset, Claude Roche et donc Vital Meyzonnenc, soit cinq artisans. C'est une confrérie très soudée, et l'on peut vérifier qu'ils s'assistent fréquemment comme parrains lors des baptêmes.

François Chabrier :

Profession [cordonnier](#).

Déjà mentionné comme père pour André et Vital Chabrier.

Epoux d'Agnès Espert. Les registres leur donnent trois enfants : Vidal (19/10/1612), Claude (25/03/1625) et André (22/11/1616). Il y en a probablement eu d'autres avant l'ouverture du premier registre en 1612.

Agnès Espert est fille du notaire royal André Espert.

On verra apparaître comme père en 1636 un Marcellin Chabrier fils de François Chabrier cordonnier ayeul. Et ce Marcellin Chabrier (non propriétaire dans le compois) est lui-même cordonnier.

Claude Haluernhasse :

Cette orthographe du compois peut sembler assez surprenante. Dans les registres paroissiaux, le rédacteur des actes de baptême éprouve en général des difficultés avec ce nom compliqué, et l'on trouve diverses versions : Alvenhasse, Aluernasse, Aluernhasse, Aluevusan, Aluernhas. La version la plus exacte semble être Alvernhas, féminisée en *hasse* lorsqu'il s'agit d'une fille, et l'on observe encore aujourd'hui au cimetière du Monastier un nom très voisin et facilement prononçable: Alvergnas.

Cette famille semble implantée surtout à Croziols (Croziols) et compte au Monastier en 1619 un représentant Anthoine Aluernasse de profession [tysserand](#).

Claude Aluernhasse n'apparaît qu'une seule fois dans les registres le 11/01/1634 en tant que père de la petite Jeanne (la mère n'est pas mentionnée).

Anthoinette Chambon :

Titre de [damoiselle](#) (dans le compois). Les *Chambon* sont nombreux dans les registres, souvent des notables situés à l'extérieur de Monestier, notamment *noble Vidal Chambon sieur du Pin*.

Les seules mentions d'une *Antoinette Chambon* sont faites en tant que marraine en 1629, 1632 et 1640. Il s'agit de l'épouse de Monsieur Jean Rousset notaire royal de Freycenet-Latour.

Une autre *Antoinette Chambon* est marraine en 1635 : la fille de Monsieur Louys Chambon docteur et avocat en la Sénéchaussée du Puy.

Difficile dans ces conditions de déterminer qui est la propriétaire inscrite au compois.

Vital Delholme :

Dit **legeret**. Souvent orthographié *Delolme* dans les registres paroissiaux.

Marié à Jeanne Philibert. Son père est Jean Delolme (déjà décédé en 1635, également dit « legeret ») et sa mère Antoinette Breyse. Jeanne Philibert est une sœur d'Estienne Philibert cité comme parrain et oncle.

On a déjà vu que les familles Breyse et Philibert sont très liées, et il faut inclure la famille Delolme dans cette proximité.

Vital Delholme et Jeanne Philibert ont quatre enfants : Antoinette (11/04/1635), Jeanne (11/05/1637), Jean (27/03/1639) et Jean Philibert (4/09/1640). Ils ont vraisemblablement hérité de la maison de l'ayeul Jean Delolme.

Claude Romyeu :

Profession **praticien**. Il est marié à Jeanne du Rousset, elle-même sœur du juge Vidal du Rousset (et fille de Jacques du Rousset).

Ils ont huit enfants : Jacques (10/08/1615), Vidal (16/09/1618), Ysabeau (22/05/1621), Jean (9/10 /1622), Barthélémy (28/11/1623), Tanequin (18/04/1629), Catherine (8/07/1630) et Antoine (7/08/1632).

Vital du Rousset :

Dit **Malaval** (ou Maleval).

Possède 10 champs et prés ainsi qu'une petite maison dans l'enclos de l'abbaye.

Marié à Marie Delaroche, elle-même fille de Durand Delaroche notaire royal.

En 1638, Vital du Rousset Malaval porte le titre de **greffier de Châteauneuf**. Parmi les parrains de ses enfants on compte Claude Rasfier notaire de Vachières (époux de Magdeleine du Rousset elle-même marraine).

Il évolue donc clairement dans un milieu de gens d'écriture.

Les registres indiquent quatre enfants nés avant 1642 : Estienne (22/05/1636), Ysabeau (2/03/1638), Magdeleine (18/10/1639) et Antoinette (28/10/1641).

Cette personne semble établie à Monestier à partir de 1636 et il n'apparaît pas de lien proche avec la famille du juge Vital du Rousset. Malaval est d'ailleurs nettement plus jeune que le juge (qui était déjà père en 1613).

A noter qu'il existe encore aujourd'hui un lieu-dit *Malaval* à proximité du Monastier près de la Gazeille en dessous de Meymac (de l'autre côté de la rivière).

Anthoine de Veyrac :

Noble Anthoine de Veyrac, sieur de la Valette.

Le compois ne donne pas de prénom, mais seulement *De Veyrac Sieur de la Valette*.

On trouve de nombreux Veyrac dans l'état civil. D'après les registres, le seul noble sieur de la Valette est *Anthoine de Veyrac*.

Le 23/10/1629, marié à damoiselle Jeanne Jacquet, il est père de Catherine Veyrac dont la marraine est damoiselle Antoinette des Sauvages, veuve à feu Monsieur Jean Veyrac de Monestier.

Le 20/04/1634, marié à damoiselle Claudette de Senat (fille de noble Gabriel de Senat ayeul), il devient père de Gabriel Veyrac. Doit-on en conclure que la première épouse est morte de la peste en 1631 ?

Ensuite, le couple *Anthoine de Veyrac/Claudette de Senat* a trois enfants : Jacques (12/04/1635), Marie (8/03/1639) et Jeanne (21/07/1641).

Selon le compois, Anthoine de Veyrac est propriétaire de 357 parcelles (champs, prés, bois) dans ses diverses métairies autour de Monestier. On trouve dans les minutes du notaire Louis André un acte daté du 22 juillet 1643 portant sur un litige entre noble Anthoine de Veyrac et son voisin le sieur du Rousset, au sujet d'un mur mitoyen.

Claude Savin :

Profession **marchand**.

Il possède deux maisons, la première jouxtant celle d'Anthoine de Veyrac, la seconde un peu plus loin de l'autre côté de la rue. Sur cette première moitié du XVII^{ème}, on dénombre trois *Savin* à Monestier, lesquels semblent issus de la même fratrie (désignés comme parrains et oncles lors des actes de baptêmes). Ce sont Claude Savin **marchand**, Pierre Savin **notaire royal** et Jean Savin l'**apopticaire** de Monestier. Pour compléter le tableau, on observe en 1618 un

parrain *François Savin* **chirurgien** de Saint-Martin (*de Fugères*) et en 1626 un parrain *Durand Savin* **chirurgien** à la ville du Puy. Il existe également un *Louys Savin* oncle **religieux** de Monestier.

Il s'agit donc d'une étonnante famille de notables du milieu médical principalement.

Claude Savin est marié à Antoinette Chazalon, et ils ont sept enfants : Claudette (14/08/1622), Jeanne (16/04/1626), Marie (3/11/1627), Jean (25/07/1631), Michel (28/02/1633), Jacques (24/12/1636) et Jean (24/03/1641).

Claude Avoac :

Profession **maréchal**.

Il existe de nombreux *Avoac* à Monestier, majoritairement des artisans (Georges menuisier-charpentier, Pierre tailleur, Anthoine cordonnier, Anthoine ayeul maréchal) et aussi Jean chirurgien.

Au féminin, *Avoac* est souvent écrit *Avoage*, et l'on compte beaucoup de mères et de marraines : Ysabeau, Marie, Jeanne, Charlotte, Gabrielle, Catherine, Marguerite, Elizabeth, Bonne, Anne.

Claude Avoac occupe la petite maison qui fait l'angle en bas de la rue des Pénitents, et qui existe encore aujourd'hui bien qu'en très mauvais état (quasi-ruine, inhabitée). La configuration des lieux était bien adaptée à l'activité de maréchal ferrand, avec une belle cour entre la maison et la grange.

Il est marié à Louyse Bolindrau et ont six enfants : Jacques (9/02/1614), Jean (23/06/1625), Pierre (28/06/1618), Anne (10/12/1620), Marguerite (26/07/1623) et Claude (9/06/1628).

Marcellin Vallette :

Profession **cordonnier**.

Dit **l'empereur**. Possède une deuxième maison rue Langlade.

Vallette (ou Valette) est un patronyme très courant entre 1612 et 1642 (44 naissances) et encore de nos jours. Il y a plusieurs artisans : Pierre (tisserand), Laurent (tailleur d'habits), Estienne (tailleur d'habits), Claude (tailleur), Vidal (masson), Jean (tisserand).

Pour sa part, Marcellin Vallette est cordonnier et sera même « *hoste et cordonnier* » en 1641.

Il est marié à Xistoune Griouille dont le père Jacques Griouille est cordonnier à la ville de Langogne. Ils ont de bonnes relations chez les notables, au vu des parrains et marraines (par exemple Vidal Delaroche baillis de Châteauneuf et notaire royal de Monestier).

On dénombre six enfants : Jacques (17/10/1628), Estienne (7/03/1630), Laurent (26/10/1636), Marie et Jeanne jumelles (25/08/1638) et une fille (prénom inconnu) le 26/08/1641.

André Veyrac :

Le seul André Veyrac figurant dans les registres est né le 4/01/1624 de Louys Veyrac et Jeanne Roche. Le parrain est Estienne Delaroche père de Jeanne Roche (ayeul) et la marraine est Damoiselle Antoinette des Sauvages, femme à Monsieur Jean Veyrac.

On revoit ensuite une seule fois André Veyrac en tant que parrain le 10/02/1641.

Doit-on conclure qu'il serait devenu propriétaire en 1642, très jeune (18 ans) après la mort de son père Louys ?

Simon Brun :

Son implantation à Monestier doit être récente, car on ne trouve pas de famille Brun dans les registres entre 1612 et 1641. Seule trace : **noble** Simon Brun est père de François Brun le 20/04/1641. Son épouse est damoiselle Ysabeau Chambon, et le parrain est le marchand Jean Roche *comme procureur et au nom de religieuse personne frère François Chabanes infirmier de l'abbaye*. En cohérence avec leur situation, la propriété (maison-grange-cour) est de dimension assez importante.

Jean Vallette :

Profession **mercier**.

Il existe quatre *Jean Vallette* dans le compois. Celui-ci possède la maison à côté de Simon Brun ainsi qu'une petite maison dans l'enclos de l'abbaye.

On trouve également un *Jean Vallette* cordonnier à Langlade et un *Jean Vallette* tisserand au Verdier. Enfin, le compois mentionne un *Jean Vallette* rue du Pontet décédé en 1642 (avec son fils Pierre Vallette pour héritier).

Les registres mentionnent un *Jean Vallette* tisserand époux de Cécille Nicolas (le plus vieux), et aussi des *Jean Valette* époux de Marie Bousine, Marine Brine, Marie Abauside, Louyse Mamejane et Louyse Meysonnenc.

Dans ces conditions, difficile de faire le tri !

Jean de Robiac :

Décédé en 1642 car la maison est au nom de ses hoirs.

Profession [serrurier](#).

Les registres lui accordent un métier d'artisan, mais aussi une particule : Jean **de** Robiac ou **de** Roubiac. Et pour confirmer cette position, les parrains et marraines des quatre enfants font partie du beau monde : noble Alexandre de Jolivet baillis de Monestier en 1626, messire Anthoine Veyrac, Vidal du Rousset docteur en droit, Vidal de Gerenton (fils à autre Vidal de Gerenton baillis de Monestier en 1638), Charlotte Escofier (femme à noble Jean Arcys), Bonne Nicolas (veuve à noble Jean des Sauvages sieur du Roure), damoiselle Antoinette des Sauvages (veuve de Jean Veyrac) et damoiselle Catherine de Treslemont (femme à noble Charles des Sauvages sieur du Roure). Bref toute la noblesse de Monestier se bouscule aux baptêmes. Doit-on en déduire que Jean de Robiac en tant que serrurier était une personne de confiance qui maîtrisait les accès aux portes de toutes ces nobles demeures ? Son épouse est Claudette Mazade et lui donne quatre enfants: Jacques (3/05/1626), Bonne (12/08/1628), Marguerite (1/05/1634) et Catherine (5/09/1638).

Secteur Saint-Jean centre côté couchant :

Charles des Sauvages :

Sieur du Roure

L'histoire de cette noble famille est bien connue (cf. l'annexe qui lui est consacrée par Bernard Sanial dans son livre *Le journal de Jean Clavel*). Si l'on s'en tient aux registres de naissance, en 1613 le chef de famille est encore noble Jean des Sauvages Sieur du Roure, marié à damoiselle Bonne de Nicolas.

En 1634, il est décédé et sa veuve est marraine du petit Pierre des Sauvages (12/01/1634), fils de noble Charles des Sauvages et de Catherine de Souverain (de Treslemont). Le parrain est noble Pierre de Souverain, ayeul.

Suivent deux enfants : Françoise des Sauvages (8/09/1636) et noble Louys des Sauvages (4/10/1640). Les parrains sont Vidal du Rousset (juge de Monestier) et noble Louys de Souverain, Sieur du Sablon. Les marraines sont damoiselle Françoise du Pilon (veuve à noble Mathieu de Souverain de Treslemont, paroisse d'Yssingeaux) et damoiselle Claudette des Sauvages (femme à Vidal du Rousset).

Estienne Philibert :

Dit **Loumaud**.

Profession [praticien](#). Fils de Pierre Philibert (comme déjà vu pour Pierre Durand Philibert).

Marié à Antoinette du Villar. Ils ont huit enfants : Françoise (17/08/1613), Pierre (16/05/1616), Jean (25/10/1617), Jeanne (21/03/1619), Marguerite (25/01/1622), Antoinette (18/12 /1624), Pierre (26/08/1626) et Marie (11/07/1629).

Parmi les marraines, on note Béatrice du Villar (tante) et Marguerite Brindeau, femme à maistre Anthoine du Villar, meusnier du moulin de Gire.

Anthoine Darcis :

Profession [cardeur](#).

Apparemment pas de lien avec les Arcis. On trouve un seul *Antoine Darcis* dans les registres : né le 8/08/1612 d'Anthoine Darcis et Bonne Lazerme. En 1642, à 30 ans, il peut effectivement être devenu cardeur et propriétaire de la maison.

Gerenton Bayle :

[Baillis](#) sieur de Monestier.

Possède 139 champs et prés dans ses diverses métairies, ainsi qu'une deuxième maison rue Langlade.

Les registres paroissiaux confirment qu'il s'agit bien de *noble Vidal de Gerenton*. Curieusement, le compois n'utilise pas son nom réel mais la désignation *Gerenton Bayle*, sans doute par référence à son titre de baillis.

Vidal de Gerenton est marié à demoiselle Hypolithe de Benoit de Jolivet, qui lui donne onze enfants entre 1616 et 1637: Jean (11/10/1616), Vidal (18/12/1618), Alexandre (18/01/1621), Marie (2/10/1623), Pierre (13/01/1626), Astor (24/08/1627), Pierre (13/03/1630), Jacques (25/07/1631), Charles (31/12/1633), Charles (20/07/1635) et Marguerite (5/06/1637).

En 1618, l'ayeul Pierre Gerenton est parrain (ne pas confondre avec le notaire royal Pierre Gerenton plus jeune). En 1621, le parrain est noble Alexandre de Benoit de Jolivet, *baillis du mandement de Monestier*. Il semble donc que Vidal de Gerenton ait épousé la fille du bailli. A noter que la marraine est damoiselle Anne du Rieux, femme à messire Jacques de Jolivet *baillis de Goudet*. Les *De Jolivet* accaparent visiblement les charges de baillis. En 1630, le parrain est un religieux frère *Vidal Gerenton*, certainement issu de la famille. En 1633, le parrain est Messire Charles de Senecterre, Abbé et Seigneur de Monestier St-Chaffre, *au nom duquel Messire Anthoine André docteur en théologie et archiprêtre au diocèse du Puy, théologal en l'abbaye de Monestier et curé de St-Jean dudit lieu comme procureur dudit seigneur abbé présenta ledit Charles de Gerenton pour y recevoir le saint baptême*. A partir de là, c'est la consécration et en 1635 Vidal de Gerenton porte le titre de *baillis en la jurisdiction de Monestier*. Il a donc pris la succession de son beau-père.

Jean Villeseche :

Profession **marchand**.

Semble arrivé à Monestier peu avant 1642, car il est père le 23/05/1641 du petit Mathieu. Le parrain est Mathieu Villasèche, du lieu de la Sauvetat paroisse de Landos. L'épouse est Françoise Menude et c'est Marguerite Ouvrier (veuve à feu Pierre Menut dit Brancassy) qui joue le rôle de marraine. Les Menut et les Ouvrier sont deux familles bien établies à Monestier.

Claude Savin :

Profession **marchand**. Déjà mentionné pour sa première maison de l'autre côté de la rue.

Jacques Badiou :

Dit **Leyglene**.

Profession **mulatier**.

C'est le fils de Pierre Badiou mulatier, lui-même dit Leyglene, et déjà décédé en 1627. Le fils a donc repris l'affaire paternelle. Il est marié à Marguerite Monteil et ils ont trois enfants : Marie (28/04/1632), Pierre et sa sœur jumelle Antoinette (3/08/1636). Plus de nouvelle après 1636 : Marguerite Monteil a-t-elle succombé aux suites de sa grossesse gémellaire ?

Les Badiou sont nombreux à Monestier et tiennent toutes sortes de professions (mulatier, hoste, tailleur, praticien, cordonnier, notaire, tisserand, serrurier).

Vital Nycollas :

Profession **chirurgien**.

A ne pas confondre avec le *Vital Nycolas notaire* situé plus loin du même côté de la rue, à l'entrée de la rue Loubateyre.

Il est parrain en 1637 puis en 1640 pour la fille de Jean Nicolas maître masson (ce qui suggère un lien de parenté). Marié à Antoinette Despins, il est père de Marie Nicolas le 1/04/1640. Antoinette Despins et la marraine Delphine Despins sont des filles de feu Vidal Despins le maître masson de Saint-Jean (décédé en 1642). Vital Nycollas (ou Nicolas, selon les registres) fait donc partie de la nouvelle génération et n'exerce que depuis peu en 1642.

Jacques Chaussende :

Profession **maréchal**.

C'est un nom assez répandu à Monestier (21 naissances de 1613 à 1640) et curieusement implanté sur la moitié nord du bourg (pas de *Chaussende* du côté Saint-Jean). Ce sont surtout des artisans. Jacques Chaussende est le fils de *Jean Chaussende maneschal*. Ce *Jean Chaussende* ayeul est aussi le père d'un *Pierre Chaussende* (plus âgé) que l'on trouvera plus loin.

Jacques Chaussende est l'époux de Marie Chabreyre et père de Claudine le 17/11/1638 (dont le parrain est Jean Benac le grand chirurgien de Monestier, voisin). A partir de 1636, Jacques Chaussende est également désigné comme **maréchal**.

Marie Chabreyre est en fait une *Chabrier*, fille aînée née le 7/10/1615 d'Anthoine Chabrier et Claudette Esbrayade.

Jean Chaussende :

Profession **maneschal**.

Un *Jean Chaussende* maréchal apparaît dans les registres comme parrain et ayeul pour son fils Barthélémy (en 1614), son fils Pierre (en 1622) et sa fille Ysabeau Chaussende (en 1621). On ignore donc le nom de son épouse. Il est également père d'Antoinette et de Jacques (désigné en 1624 comme fils à Jean Chaussende), puis de Claude (désigné en 1626 comme fils à **feu Jean Chaussende**).

Ce *Jean Chaussende ayeul* décédé semble donc à l'origine de la majorité des Chaussende de Monestier en 1642. Alors qui est le Jean Chaussende figurant au compois en 1642 ? Peut-être le fils de Pierre Chaussende et Antoinette Chapeuilh né le 16/04/1622.

Jean Benac :

Profession **chirurgien**.

Semble décédé en 1642 car la propriété est au nom de ses hoirs (héritiers). C'est le chirurgien historique de Monestier pour ce début de siècle. Il n'apparaît dans aucun registre de paternité mais est présent sept fois en tant que parrain de 1618 à 1638 (déjà chirurgien en 1618). On comprend que c'est Vital Nycollas (vu un peu plus haut) qui lui a succédé à partir de 1640.

Il est marié à Marguerite Boet qui apparaît **vingt-cinq** fois comme marraine de 1614 à 1638. On ne trouve pas de trace de naissance sous le nom de Benac entre 1612 et 1642. Le couple ne semble pas avoir laissé de descendance, en tout cas pas à Monestier.

A noter que les registres de paternité font état d'un autre chirurgien *Claude Boet*, père quatre fois de 1633 à 1639, marié à Jeanne du Rousset (fille de Vidal du Rousset) avec Marguerite Boet en marraine. Curieusement, le compois ne mentionne aucun *Boet*, mais plutôt un *Claude Boetty* de l'autre côté de la rue, décédé en 1642 (maison à ses hoirs). Sachant que les registres paroissiaux ne mentionnent aucun *Boetty*, s'agit-il de la même personne (confusion sur les noms *Boet / Boetty*) ?

Estienne Roche :

Profession **praticien**.

Ne pas confondre avec un autre *Estienne Roche* chapelier. Estienne Roche **praticien** est marié à Jeanne de Benoit. On note trois enfants : Simon (8/12/1612), Estienne (3/02/1616) et Louys (15/05/1619) mais il y a eu d'autres enfants auparavant, notamment *Jeanne Roche* marraine de Simon et *Vidal Roche* parrain au même baptême. En 1634, Estienne Roche est décédé car damoiselle Jeanne de Benoit (marraine) est citée comme femme à *feu maître Estienne Roche (idem en 1937, 1938 et 1939)*. On observe aussi en 1621 un *Estienne Roche* bachelier en théologie et religieux en l'abbaye St-Chaffre de Monestier ordre de Saint-Benoit, et en 1642 le jeune apoticaire Estienne Delaroché marié à Ysabeau Pouzols (qui habite chez son beau-père).

Sur les registres paroissiaux, on utilise aussi le patronyme Estienne *Delaroché* pour le praticien.

Le jeune apoticaire de 1642 est peut-être aussi le fils né le 3/02/1616. En 1624, Alexandre Delaroché parrain est mentionné comme le fils à *maistre Estienne Delaroché* de Monestier.

En 1633 le religieux *Estienne Roche* est devenu docteur en théologie, Domprieur et chamarier (intendant) en l'abbaye de Monestier.

Pierre Chalot :

Profession **marchand**.

Plusieurs *Chalot* sont présents à Monestier, notamment *Michel Chalot* (maison voisine) et *Vidal Chalot* (du lieu de Croziols, habitant à Monestier). Les Chalot semblent implantés surtout à l'extérieur de Monestier (Croziols, Chabriac et Coumarces).

Pierre Chalot est marié à Françoise Cros, avec laquelle il a huit enfants : Anne (25/02/1620), Vidal (3/05/1621), Anthoine (2/06/1623), Jean (23/06/1625), Marie (12/09/1627), Vidal (29/01/1634), Françoise (20/05/1635) et Claude (3/03/1638). La maison, la cour et la vaste grange semblent bien adaptées à une activité de marchand (mais l'histoire ne dit pas ce qu'il stocke et vend). A noter que le père de Françoise Cros est Anthoine Cros *marchand de la ville du Puy*.

Michel Chalot :

Profession **serrurier**. Dit **tarrabasson**.

Est marié à Loyse Maistre, qui lui donne trois enfants : Pierre (15/04/1613), Jean (20/06/1616), Claudette (26/12/1619) et sans doute aussi d'autres enfants avant 1612. Il est certainement plus âgé que Pierre Chalot, mais on ne connaît pas l'éventuel lien de parenté. Il est décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs) et le métier de

[serrurier](#) semble avoir été repris par *Vidal Chalot* à partir de 1629. A noter qu'il apparaît au tout début du registre un *Antoine Chalot serrurier* père en 1612. Il s'agit peut-être d'un ayeul, et ce métier semble ancré dans la famille.

Jean Achard Bayle :

Profession [marchand](#).

Les registres de naissance ne contiennent aucune mention d'un Jean Achard, ni d'un Jean Bayle. On peut en conclure qu'il s'agit d'une personne récemment implantée à Monestier, qui profite également de la grande cour pour ses activités.

Jacques Romyeu :

Profession [marchand](#).

Il s'agit du troisième marchand de la zone. La maison est au nom de sa femme, que l'on ne connaît pas car aucune naissance n'est répertoriée. Un Jacques Romieu est né le 10/08/1615 (fils du *Claude Romieu* déjà vu, voisin de Malaval). Peut-être est-ce la même personne.

A noter qu'il existe dans le registre une *Marguerite Romieu* femme à *Anthoine Chalot* de Chabriac. Les familles Romyeu (ou Romieu) et Chalot sont donc liées, ce qui pourrait expliquer le voisinage de Jacques Romyeu avec Michel et Pierre Chalot.

Marguerite Philibert :

Le compois mentionne pour la maison : *ou Jean Avoac*.

Une *Marguerite Philibert* naît le 7/11/1613 de Pierre Philibert et Clémence Roche.

Une seconde *Marguerite Philibert* naît le 25/01/1622 d'Estienne Philibert et Antoinette du Villar.

Une autre *Marguerite Philibert* est mère le 3/01/1620, épouse de Vidal Michel. On la retrouve quatre fois comme marraine de 1622 à 1637.

Il existe un *Jean Avoac* marié à Marguerite Vincent et père trois fois de 1612 à 1618.

Dans la liste des parrains, on repère également un *Jean Avoac chirurgien* en 1623 et 1638 (frère de Claude Avoac [maréchal](#)).

Le fait que Marguerite Philibert soit propriétaire au compois suggère une situation de veuvage mais nous ne savons pas en dire davantage.

Vital Nycolas :

Profession [notaire](#).

Il semble aisé car possédant selon le compois trente-deux champs et prés.

Marié à Louyse Savin qui lui donne deux enfants : Jean (24/03/1639) et de nouveau Jean (21/11/1640), le premier n'ayant visiblement pas survécu. A noter qu'en 1639 Vital Nycolas est désigné comme [praticien](#), puis comme [notaire royal](#) en 1640. C'est visiblement une jeune famille.

La première marraine est Marie de Baudon, veuve de feu Maître Pierre Savin notaire de Monestier. Louyse Savin doit donc être la fille de Pierre Savin, dont l'un des frères (l'apothicaire Jean Savin) est d'ailleurs parrain en 1640. Le parrain de 1639 est l'oncle Jean Nicolas prêtre de Saint-Jean du Monestier (demeurant à présent à Chadron). Effectivement, on retrouve dans le registre la naissance de Louyse Savin le 4/08/1618.

A noter qu'en 1622 et 1624, deux sœurs de Louyse Savin (Claudette et Marguerite) naissent non pas à Monestier mais au *Moulin de Savin*, qui appartenait au notaire. Le *Moulin de Savin* était donc aussi un lieu de résidence.

Un *Vidal Nicolas* est né le 3/08/1617 de François Nicolas et Catherine Vincent. On ne sait pas s'il s'agit du futur praticien, ou du futur chirurgien, ou encore d'une tierce personne.

En tous cas, la richesse de cette jeune famille semble issue du côté Savin plutôt que Nycolas.

Secteur Saint-Jean Pénitents-Pontet côté levant :

Le Sieur de Meymac :

Sieur en la Sénéchaussée du Puy.

Les registres mentionnent dans la liste des parrains en 1632 et 1636 un *Messire Pierre Chambon sieur de Meymac docteur en droit*.

Il existe à Monestier plusieurs *Chambon* roturiers qui ne semblent pas liés à cette branche noble. En revanche, on voit figurer plusieurs fois noble *Vidal Chambon Sieur du Pin*, *Jacques Chambon religieuse personne charmarier de l'abbaye de Monestier (en 1622)*, *Ysabeau Badiou veuve à feu noble Jean Chambon sieur de la Queuille*, frère *Pierre Chambon religieux de l'abbaye vicair de Saint-Médard* et noble *Jacques Chambon sieur de la Barthe*.

Le Sieur de Meymac est donc le représentant local de cette branche noble des Chambon, mais tous ceux-ci apparaissent à l'occasion des baptêmes et ne semblent pas résider à Monestier. Du reste, le sieur de Meymac y possède juste une maison de 32 canes (maison de passage ?). Ajoutons tout de même que le compois lui attribue **soixante-quinze** prés et champs dans diverses métairies.

Jean Jacmon :

Profession **chappelier**.

La propriété est au nom de sa femme dans le compois. Curieusement, aucun *Jacmon* ne figure dans les registres entre 1612 et 1642, ni comme père, ni comme parrain. On observe à proximité trois voisins chappeliers : *Michel Blanc*, *André Favet* et *Charles Pozols*. Sachant que les artisans ont tendance à se regrouper par profession (à Monestier en 1642) on peut faire l'hypothèse que Jean Jacmon est un chappelier récemment arrivé, et ayant épousé une fille de Monestier, par exemple une fille de chappelier. *Michel Blanc* a eu cinq filles entre 1614 et 1628. De même *André Favet* a eu cinq filles entre 1612 et 1624.

Michel Blanc :

Profession **chappelier**.

Marié à Claudette *Talobre* (ou *Tolobre* suivant les actes). Ils ont huit enfants : Jean (25/07/1612), Antoinette (22/01/1614), Françoise (26/11/1615), Marguerite (6/04/1618), Jean (4/07/1620), Catherine (29/09/1622), Estienne (31/08/1624) et Catherine (1/08/1628).

Arnaud Lioutard :

Profession **cordonnier**.

Dit *Chabanes* ou **Chabanis**. Sa maison et aussi désignée dans le compois (voisinage de Michel Blanc) comme celle de *François Lyotard*. Son père est Jacques Liotard (parrain du premier enfant Jeanne).

Epoux de Louyse Gimbert, qui est une fille de Chabannes Basses (les *Gimbert* sont nombreux à Chabannes et au Villar). On dénombre cinq enfants : Jeanne (3/11/1616), Marguerite (6/02/1620), Claude (18/02/1622), Marie (2/04/1628) et Jean (20/07/1630).

André Favet :

Profession **chappelier**.

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

Marié à Anne Yllaire (ou Hilaire) qui lui a donné six enfants : Jeanne (23/08/1612), Marguerite (20/01/1615), Ysabeau (5/07/1617), Magdeleine (3/02/1620), Pierre (5/02/1623) et Lucrette (22/04/1624).

Il existe un *François Favet* mulatier et hoste, que l'on retrouvera à Langlade, vraisemblablement un frère (selon les indications de parrains et marraines).

François Neboët :

Profession **charpentier**. En fin de carrière (1641) il est également désigné comme **maître menuisier**.

Marié à Antoinette Pousine. Ils ont sept enfants : Pierre (8/10/1623), Jean (29/03/1626), Estienne (3/01/1630), Jeanne (3/07/1631), Ysabeau (28/08/1635), Françoise (10/08/1638) et Pierre (20/06/1641).

Il s'agit du seul *Neboet* vivant à Monestier, d'ailleurs l'ayeul *Pierre Neboet* (parrain en 1623) réside au lieu de Chanteloube (autre paroisse).

Antoinette Pousine est issue d'une famille dont le nom masculin s'écrit Pouzy ou Pousin suivant les cas. En 1626, le parrain est *Pierre Pouzy boulangier* du convent de Monestier. En 1623, la marraine est Antoinette Bonnette femme à *Pierre Pouzy boulangier* de l'abbaye de Saint-Chaffre.

Et on remarque avec amusement qu'en 1633 Antoinette Pousine tient un rôle de marraine et est désignée comme *femme à François Neboët charpentier et à présent bollanger de l'abbaye*. Il est probable qu'à cette date Pierre Pouzy n'était plus en mesure d'occuper sa fonction (malade ou décédé).

Charles Pozols :

Profession **chappelier**.

Le compois précise que la maison héberge *maître Estienne Roche* [apopticaire](#) son beau-fils (marié à Ysabeau Pouzols). C'est le nouvel apoticaire de Monestier, après le départ de Jean Savin.

Charles Pozols (ou Pousolz) est marié à Antoinette Boyer. Ils ont six enfants : Ysabeau (15/08/1622), Agnès (12/08/1624), Henry (15/05/1626), Jean Philibert (31/12/1628), François (20/05/1632) et encore François (28/05/1633). En 1624, le parrain est frère Pierre Pouzols religieux.

Le couple *Estienne Roche-Ysabeau Pouzols* sera très connu sur la deuxième moitié du siècle (cf. la note relative à leurs obsèques dans *Le journal de Jean Clavel* traduit et annoté par Bernard Sanial).

Jean Arcys :

[Noble Jean Arcys sieur d'Alleyret.](#)

Le compois le signale comme décédé car la propriété appartient à ses hoirs et damoiselle Charlotte Descofier. Il s'agit d'ailleurs d'une belle propriété avec une surface de 96 canes de bâtiments (maison et grange) et de 3,5 boisseaux pour le jardin et la cour. Des explications ont déjà été livrées dans le paragraphe relatif à l'autre Jean Arcys (marchand) voisin de l'architecte Pierre Catinaud.

Le Sieur d'Alleyret apparaît trois fois comme parrain entre 1619 et 1624. Damoiselle Charlotte Escofier apparaît six fois comme marraine de 1616 à 1640, mais aucune descendance n'est connue pour ce couple.

Pierre Gerenton :

Profession [notaire royal](#).

Il est très aisé car le compois lui attribue *soixante et onze* champs et prés répartis dans diverses métairies. Il a sans doute un lien familial avec le bailli Vidal de Gerenton, mais pas forcément très proche : seul point commun, la présence du religieux Vidal Gerenton comme parrain dans les deux cas.

Pierre Gerenton est marié à Claudette André (fille de Vidal André). La famille André est également aisée (il existe un notaire Louys André).

Le couple a neuf enfants : Claude (31/07/1622), Vital (18/08/1624), Catherine (29/10/1628), Claude (28/02/1632), Catherine (1/12/1632), Marie (8/04/1634), Jeanne (25/04/1636), Louyse (6/09/1638) et Clada (12/07/1641).

A noter que les premiers Claude et Catherine n'ont pas dû survivre (prénoms réutilisés ensuite). Les seconds Claude et Catherine semblent avoir une date de naissance un peu trop rapprochée : les registres consignent en fait les dates de baptême, et pendant la période troublée de la peste de 1631, certains baptêmes ont pu être différés.

Claude Chaussende :

Profession [serrurier](#).

La maison est au nom de sa femme.

C'est le frère d'Antoinette Chaussende et de Jacques Chaussende et le fils de **feu** Jean Chaussende maréchal (mention portée en 1626), comme on l'a déjà expliqué dans les paragraphes consacrés à Jacques et Jean Chaussende.

Claude est marié à Marguerite Vidille, fille de Vidal Vidil tailleur de la ville du Puy.

Ils ont cinq enfants : Marie (28/08/1628), Pierre (31/01/1631), Jeanne (26/07/1633), Barthélémy (23/02/1635) et à nouveau Barthélémy (13/07/1636).

Jacques Robert :

Profession [notaire](#).

Maison au nom de Louyse Alliol sa femme.

Ce sont les indications du compois, car les registres de naissance ne font mention d'aucun *Jacques Robert* et d'aucune *Louyse Alliol*. Le nom de *Robert* ne vient pas de Monestier. On trouve seulement dans la liste des parrains un *Jean Robert* de Chadron et un *Michel Robert* de la paroisse de Montpezat. Le patronyme *Alliol* est plus courant, mais aucune *Louyse Alliol* n'est mentionnée.

Il s'agit donc vraisemblablement d'un couple récemment installé en 1642, venu de l'extérieur de Monestier.

Georges Philibert :

[Procureur d'office de Monestier.](#)

Il possède *cinquante et un* champs, prés et bois d'après le compois.

Nous avons déjà croisé *Pierre Durand Philibert* et *Estienne Philibert* (deux [praticiens](#) fils de *Pierre Philibert* et de *Clémence Roche*). Il existe de nombreux *Philibert* (vingt-cinq naissances de 1613 à 1639), notamment un *Jacques Philibert tysserand* et un *Jean Philibert commis au greffe* de Monestier.

En fait Georges Philibert n'apparaît que comme parrain (huit fois entre 1619 et 1637). Il est père de *Françoise, Anthoine et Jean Philibert* (parrain et ayeul). Dès 1619, il porte le titre de [procureur juridictionnel du mandement de Monestier](#). Pour mémoire, Françoise Philibert est la femme du marchand Pierre Arcis.

Globalement, les Philibert sont essentiellement des hommes de lettres et de loi (à l'exception du tysserand).

Claude Boetty :

Profession [chirurgien](#).

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs). Relativement aisé : possède trente-deux champs et prés selon le compois. Les registres ne mentionnent aucun *Boetty* mais deux *Claude Boët*, l'un praticien (époux de Claudette Savine) et l'autre chirurgien (époux de Jeanne du Rousset, elle-même fille de Vidal du Rousset).

Mais en 1629, soit bien avant 1642, Claudette Savine est déjà désignée comme *veuve à feu Claude Boët*. Donc le survivant doit être le chirurgien.

Claude Boët et Jeanne du Rousset ont quatre enfants : Jean (6/09/1633), Marguerite (28/10/1635), Antoine (22/10/1637) et Magdeleine (27/11/1639).

Autre point à noter : en 1624 un Claude Boët parrain est désigné comme *fils à autre Claude Boët du Monestier*. Il semble donc que le chirurgien soit le fils du praticien.

Dans l'ensemble, les filles Boët ont été bien casées : Marguerite est l'épouse très en vue du maître chirurgien Jean Benac, Claudette est la femme de maître Durand Philibert, Marie a épousé maître Charles André praticien de Freycenet-Latour, et en 1635 la jeune damoiselle Marguerite Boët est mariée à noble *Claude de Barbon*. Avec celui-ci, on voit apparaître un représentant d'une famille noble qui sera très en vue au siècle suivant.

Il est également fait mention en parrainage d'un noble *Jean Barbon* fils à noble *Claude Bourbon* sieur de Coste Plane (les registres paroissiaux semblent utiliser les deux orthographes Barbon et Bourbon pour cette même famille).

Jacques Chastaignier :

Profession inconnue.

Il est fait mention de lui trois fois en tant que parrain, pour les baptêmes de Jacques Chalot (18/05/1614), Barthelemy Romieu (26/11/1623) et Antoinette Trichet (24/05/1629).

Alexandre Delaroche :

Profession [praticien](#).

Possède trente-cinq prés et champs selon le compois.

La maison est déclarée « *tant pour son fait ou des hoirs de feu maître Jean Badiou* ».

Il est marié à Claudette Badiou, laquelle apparaît plusieurs fois comme marraine entre 1632 et 1640 avec la mention « *femme à monsieur Alexandre Delaroche dudit Monestier* ». A noter qu'il existe à la même époque deux autres *Claudette Badiou* (femme à *Jacques du Rousset* et femme à *Jean Barthélémy*).

Une *Claudette Badiou* est née le 10/04/1613 de *maître Jean Badiou* et de *Louyse du Rousset*. C'est apparemment grâce à elle qu'Alexandre Delaroche a récupéré sa maison (ainsi qu'une autre petite maison dans l'enclos de l'abbaye).

Le couple ne semble pas avoir eu d'enfant. On les voit apparaître en tant que parrain et marraine. Alexandre Delaroche est cité en 1624 comme *fils à maître Estienne Delaroche du Monestier*, et en 1634 comme praticien. Vidal Delaroche également praticien et futur notaire est son frère. Nous sommes vraiment ici en présence d'une famille de notables, et pas du tout dans le monde des artisans.

Ces mêmes personnes paraissent dans les registres alternativement avec le patronyme *Roche* ou *Delaroche*. Ils cherchent vraisemblablement à s'accrocher une particule pour se différencier des nombreux *Roche* très communs dans la région.

Jacques Mollin :

Profession [cordonnier](#).

Il possède une toute petite maison de cinq canes.

Aucune mention de lui n'est faite dans les registres, en tant que père ou parrain.

Marguerite Gabrielle :

Toute petite maison de 5 canes, comme pour Jacques Mollin. Nous avons ici un secteur de six minuscules demeures, occupées par des gens modestes pour lesquels les registres laissent peu de traces. Il existe une Marguerite Gabrielle

épouse de Jacques Fournier et mère de Pierre Fournier le 18/10/1627. Et une autre Marguerite Gabrielle épouse de Jean Jouffre et mère d'Antoinette Jouffre le 14/11/1639.

Guillaume Nicollas :

Profession [tisserand de toiles](#).

Petite maison de six canes. Il est marié à Anne Menut qui lui donne cinq enfants : Claude (11/03/1625), Cécille (12/06/1627), Jeanne (27/04/1631), Catherine (6/08/1635) et Claudette (23/10/1636).

Il est parrain pour les enfants de Jean Menut *tailleurs d'habits* en 1625 et 1635.

Il existe aussi en 1625 un *Claude Menut tailleur* parrain pour le premier né Claude (peut-être l'ayeul ?). En 1639, Anne Menut est marraine pour Anne dont le père est Jean Menut *tailleur d'habits*.

D'ailleurs, le voisin n'est autre que Jean Menut.

Jean Menut :

Profession [tailleur](#).

Il est marié à Jeanne Chabreyre (féminisation du patronyme *Chabrier*). Ils ont sept enfants : Anthoine (23/08/1623), François (25/09/1625), Ysabeau (30/03/1631), Magdeleine (2/03/1635), Jacques (15/06/1636), Anne (3/04/1639) et Pierre (17/11/1641).

A noter qu'il existe aussi en 1628 un *Jean Menut* prêtre de Saint-Fortunat.

Anthoine Chabrier :

Profession [chappelier](#) / [charpentier](#).

Décédé en 1642 car la maison est au nom de ses hoirs, dont Catherine Nuelle sa veuve.

Les *Chabrier* sont nombreux à Monestier, comme on a pu le voir depuis le début du quartier Saint-Jean. Il existe deux *Anthoine Chabrier* : l'un est marié à Claudette Esbrayade (cinq enfants de 1615 à 1627). L'autre a épousé *Catherine Nuelle*. Ils ont quatre enfants de 1621 à 1635 : Françoise (1/04/1621), Jeanne (23/03/1623), Pierre (9/03/1625) et Marguerite (15/11/1635). Curieusement, dans le dernier acte de baptême, Anthoine Chabrier est désigné comme [charpentier](#).

Louis Roche :

Avec mention : *tant pour son chef que des hoirs de Claude Bernard*.

Il possède en fait deux maisons dans le coin : l'une donne sur la rue du Pontet, et l'autre en ruine (chazal de maison) sur la grange d'Alexandre Delaroche.

Et il possède aussi deux petites maisons dans l'enclos de l'abbaye. Enfin le compois lui attribue *trente-neuf* champs et prés.

Un *Claude Bernard* apparaît deux fois comme parrain et ayeul en 1624. Les registres mentionnent aussi un *Claude Bernard jeune*.

Le seul *Louys Roche* présent dans les registres est baptisé le 15/05/1619, fils de maître Estienne Roche et Jeanne de Benoit.

Les registres ne permettent pas d'en dire plus. On peut supposer que Louis Roche a épousé une fille Bernard et récupéré ensuite la maison du beau-père.

Anthoine Bernard :

Profession [marchand](#).

Maison symbolique puisqu'elle occupe le coin entre la rue Saint-Jean et la rue du Pontet.

Marié à Marie Nicolas. Ils ont un enfant : Marguerite (15/06/1637). Il est certainement lié à la vaste famille des *Bernard* de Monestier et des environs, mais aucun indice ne permet de le situer.

Marie Nicolas est née le 13/11/1613 de Jacques Nicolas notaire royal de Monestier et Jeanne Charreyre. Le notaire et ayeul sera d'ailleurs parrain de Marguerite en 1637. La marraine est Bonne Bernarde, fille à maître Claude Bernard praticien, qui est sans doute aussi le père d'Anthoine Bernard.

Pierre Touchebeuf :

Profession [pasticier](#). Dit *Fillippe*.

Le « pasticier » fait de la pâte et des gâteaux, c'est donc bien l'équivalent de notre pâtissier moderne. Le compois cite *Pierre Touchebeuf*, mais les registres ne citent que *Philippe Touchebeuf*, sans doute à cause de son alias.

Philippe Touchebeuf a trois enfants : André (15/07/1628), Blanche (20/03/1631) et Jeanne (15/09/1632). De façon étrange, il n'est pas certain que ces trois enfants soient issus de la même mère : Jeanne Crozette en 1628, Jeanne Coustaud en 1631 et Jeanne Rousset en 1632.

Jeanne Crousette apparaît deux fois comme marraine en 1632 et 1639, citée comme femme à maître Philippe Touchebeuf. Mais en 1632 on parle de Philippe Touchebeuf maître *cuisinier*. Ceci appelle deux remarques. D'abord Jeanne Crozette est bien l'unique épouse (les noms *Coustaud* et *Rousset* sont a priori des erreurs d'écriture). Ensuite, Philippe Touchebeuf est arrivé à Monestier pour proposer ses services de cuisinier et de pasticier (il n'est pas issu des familles locales) et on peut penser (compte tenu de son implantation) qu'il travaille entre autres pour les fines bouches de l'abbaye.

Jean Gaultier :

Profession [hoste](#). Dit **paulet** (ou *poulet*).

Il y a essentiellement deux *Gaultier* à Monestier : *Jacques Gaultier* (hoste) marié à *Antoinette Savin*, cinq fois père entre 1617 et 1629, et *Jean Gaultier* marié à *Marie Martin*, père de Catherine (24/08/1640) et Jean (8/12/1641). L'un est peut-être le fils de l'autre. Les parrains viennent souvent de l'extérieur (les Estables, Le Puy, Freycenet), ce qui témoigne d'une famille pas complètement enracinée à Monestier.

A noter en 1622 un *Jean Gaultier* mulatier, marié à Vidalle Nicolas.

Quoi qu'il en soit, les métiers de mulatier et d'hoste vont souvent de pair, comme on l'a déjà vu, et Jean Gaultier dispose au-dessus de l'abbaye d'une grange, d'un grand jardin et d'un chenevier qui lui sont certainement très utiles pour l'hébergement de ses clients. On peut aussi penser que Jean Gaultier, situé juste à l'entrée du fort de l'abbaye, est particulièrement bien placé pour héberger les visiteurs de cette même abbaye.

Pierre Ylaire :

Profession [précepteur d'écolle](#) ou [maître d'écolle](#).

Sa maison est située à la jonction entre la rue du Pontet et l'actuelle rue des Pénitents (autrefois chemin du Verdier). L'emplacement de la maison existe toujours.

La maison est au nom de sa femme, et il dispose d'une autre maison dans l'enclos de l'abbaye.

Marié à Jeanne Cortialle, ils ont six enfants : Estienne (8/10/1615), Anthoine (23/07/1618), Jeanne (11/05/1621), Claudette (25/04/1624), Marguerite (5/07/1627) et Jean (2/09/1629).

Henry Maschabert :

Profession [tailleur d'habit](#).

Il est marié à Jeanne Martin qui lui donne deux enfants : Jeanne (24/06/1624) et Jean (5/11/1626). On retrouve ensuite un Henry Maschabert [tailleur](#) marié à Marie Descourt, avec deux enfants : Marie (7/03/1636) et à nouveau Marie (7/08/1639). Il y a sans doute eu un remariage après le décès de la première épouse.

Estienne Espert :

Décédé en 1642.

Maison au nom de ses hoirs et de *Christophe Achard Bayle*.

Profession [praticien](#).

La base de cette maison arrondie à la jonction des rues existe toujours.

On trouve dans les registres trois couples avec Estienne Espert :

En 1614 *Estienne Espert* et Marie Trichette donnent naissance à Jeanne Esperte.

De 1621 à 1630, *Estienne Espert* [praticien](#) et Jeanne Foresteyre (Forestier) ont cinq enfants : Ysabeau (20/03/1621), Vidal (29/05/1623), Suzanne (12/01/1625), Marie (11/09/1627) et à nouveau Marie (26/01/1630).

Puis un *Estienne Espert* époux de Marie Gimberte est le père de François (25/09/1633).

Il est difficile d'établir s'il s'agit de la même personne et s'il y a eu remariage. Il est probable que le propriétaire de la maison soit *Estienne Espert* praticien, lié au notaire André Espert (avec rôle croisé de parrain).

Pierre Ouvrier :

Profession [cordonnier](#) et [marchand](#).

Pierre Ouvrier est un frère cadet du notaire Michel Ouvrier que l'on retrouvera rue Langlade. Ils sont issus d'Artaud Ouvrier (notaire du lieu de Bousols) et de Bonne Trichette. On voit deux fois parmi les parrains un *Vidal Ouvrier* du lieu de Saint-Vert en Auvergne, ce qui suggère une origine auvergnate de la famille.

Pierre Ouvrier est désigné comme cordonnier en 1633, puis comme marchand dans le compois. Il a épousé Marguerite Berengeyre (Bérenghier) qui donne naissance à trois enfants : Michel (29/12/1633), Mathieu (28/03/1637) et Marie (13/05/1640).

Pierre Valette :

C'est en fait la maison de Jean Valette (décédé) et de Pierre Valette son fils.

Pierre Valette semble être né le 5/07/1617 de Jean Valette (maître tisserand) et Cécille Nicolas (fille de mulatier).

Il existe un Pierre Valette tisserand marié à Marguerite Eymar. Ils ont cinq enfants entre 1632 et 1640, mais cela ne peut-être la même personne que celui né en 1617.

Jean Martin :

Profession [chappelier](#).

On est ici sur une série de toutes petites maisons au-dessus du fossé de l'abbaye.

Il existe plusieurs *Jean Martin* (nom très courant) mais le [chappelier](#) est celui marié à Catherine Liotarde (Lyotard).

Ils ont six enfants : Catherine (18/02/1614), Jacques (18/07/1615), Marie (26/11/1617), Barthelemy (24/10/1619), Ysabeau (14/11/1622) et Claudette (16/10/1624).

Gabriel Surrel :

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

Aucune mention d'un Gabriel Surrel ne figure dans les registres.

Jean Caylar :

Ou les hoirs de Mathieu Caylar.

Un *Jean Caylar* naît le 12/07/1636 de Mathieu Caylar et de Jeanne Bonnette. Le parrain est Henry de Jolivet aumosnier du convent de Monestier.

Henry Eschalièr :

Profession [bourcier](#).

Il est marié à Claudette Limosine (féminin de Limosin). Ils ont six enfants : Charles (7/01/1614), Charles Pierre (26/11/1616), Jean (8/12/1619), Jeanne (15/01/1623), Noël (13/11/1625) et Jeanne (24/06/1628). Parmi les parrains, on compte un religieux de l'abbaye de Monestier Charles Limosin (sans doute un frère ou un oncle).

Il existe un autre Eschalièr : Vidal, chapelier marié à Antoinette Espert (avec six enfants), sans doute un frère.

Quant à la profession de [bourcier](#), mystère ! Le dictionnaire de vieux français ne connaît que le métier de [boursier](#), qui désigne soit un artisan fabricant de bourses en cuir, soit un notaire ou secrétaire du Roy qui s'occupe de la distribution des bourses ordinaires.

Secteur Loubateyre :

Vital Roche :

Profession [notaire](#).

On arrive maintenant sur le quartier ancien de Loubateyre.

Il possède *cent-vingt* champs, prés et bois dans ses diverses métairies. Il a aussi une petite maison (10 canes) dans l'abbaye ainsi qu'une boutique sur la place (sous la muraille du fort de l'abbaye) à côté du corps de garde.

Vital Roche est marié à Jeanne Badiou et on dénombre quatre enfants : Louyse (12/05/1629), Jeanne (4/02/1631), Marie (20/04/1634) et Antoinette (26/03/1638).

A ne pas confondre avec un autre Vital Roche dit « perier » époux de Louyse du Pin.

Gabriel Maurin :

Profession [tailleur](#).

Petite maison plus ou moins imbriquée (« au-dessus de la cane ») avec celle du notaire Vital Roche.

On trouve deux *Maurin* à Monestier : *Gabriel* le [tailleur](#) et *Jean* que l'on verra à Langlade.

Gabriel est marié à Catherine Valette (fille de *Durand Valette* et parente à *Jean Valette tisserand*). Ils ont deux enfants : Françoise (9/07/1634) et Jeanne (13/02/1639). La marraine de 1634 est Marguerite Maurin que l'on

retrouvera à Langlade (à côté de Jean Maurin). C'est probablement la sœur de Gabriel, et c'est la fille de *Jacques Maurin* dit « boutonnier » déjà décédé en 1622 (feu *Jacques Maurin*). Le dénommé Jacques Maurin est sans doute l'ayeul commun, lui-même tailleur si l'on en juge par son alias « boutonnier ».

Estienne Avohac :

Il existe de nombreux *Avoac* ou *Avohac* (24 naissances de 1612 à 1640). Trois *Estienne* naissent en 1612, 1627 et 1640. Un *Estienne Avoac maréchal* apparaît trois fois comme parrain de 1622 à 1627. Puis un *Estienne Avoac* est parrain en 1633 et 1638. C'est probablement la personne (née en 1612, fils de Jean Avoac et Marguerite Vincent) maintenant propriétaire de cette maison rue Loubateyre.

Anthoine Charreire :

Profession [chappelier](#).

A ne pas confondre avec le *Anthoine Charreyre cordonnier* déjà vu à Saint-Jean au début de Viacroze.

On ne trouve pas trace dans les registres d'un *Anthoine Charreire* chappelier. Peut-être le jeune *Anthoine Charreyre* né en 1622 de Vidal Charreyre et Louyse Martin, avec pour parrain un Anthoine Chareyre ?

Vital Gaigne :

Profession [praticien](#).

Entre 1620 et 1641, on observe seize naissances sous le nom de *Gaigne* à Monestier, mais la plupart des *Gaigne* parrain et marraine sont issus de paroisses voisines (Solignac, Saint-Martin, Le Béage).

Un *Vital Gaigne* marié à Ysabeau Aluernhasse est père deux fois : de François (25/11/1634) et Anne (20/06/1637).

Et en 1639, un parrain *Vital Gaigne* est désigné comme *maître d'école de Monestier*. Sans doute s'agit-il du praticien.

Anthoine Trichet :

Profession [maréchal](#) et [hoste](#).

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

Il s'agit d'un patronyme répandu à Monestier (vingt-sept naissances *Trichet* ou *Trichette* de 1613 à 1640). Nous avons déjà évoqué Bonne Trichette (épouse du notaire Artaud Ouvrier et mère de Pierre et Michel Ouvrier).

Anthoine Trichet est marié à Delphine Ahond (fille d'Anthoine Ahond [hoste](#)). Ils ont onze enfants : Antoine (20/01/1618), Louyse (22/08/1620), Jeanne (29/08/1624), Vidal (3/05/1627), Antoinette (24/05/1629), à nouveau Antoinette (24/11/1630), Michel (12/04/1632), puis Michel (10/04/1633) et Michel (10/02/1636), Antoinette (13/04/1637) et enfin Marie (7/06/1638).

La répétition des prénoms indique de nombreux décès en bas âge.

A noter que l'exercice des métiers de [maréchal](#) et d'[hoste](#) n'est pas illogique, car dans les deux cas une clientèle privilégiée est la confrérie des mulatiers.

Jean Roche :

Profession [tailleur](#).

C'est une minuscule maison de 3,5 canes. Sa présence fait écho à celle des petits artisans modestes que l'on a croisé au même endroit de l'autre côté de la rue.

Aucun *Jean Roche tailleur* père ou parrain n'apparaît dans les registres.

Jacques Chapeulh :

Profession [marchand](#).

Il occupe la grande maison qui fait l'angle entre la rue du Pontet et le début de la rue Saint-Jean (le coin de la maison sera raboté lors de la grande opération de réaligement du XIXème siècle). Selon le compois, ses possessions s'élevaient à dix-neuf champs et prés, plus une grange, un jardin et un chenevier au quartier du Verdier.

On ne le trouve pas comme père dans les registres, mais quatre fois en tant que parrain, sous le nom de *Chateuil* (ou encore *Chateuilh*) de 1613 à 1626. En 1617, la mère est Claudette Chateuil, peut-être sa fille. En fait, on ne trouve de cette famille que des personnes de sexe féminin : Claudette Chateuille (femme à Henry Du Villar) et Antoinette Chateuilhe (femme à Pierre Chaussende maréchal).

Antoine Martin :

Profession [charpentier](#).

Décédé en 1642, car la maison est au nom de ses hoirs et notamment *Jacques Bérengier* mari d'*Anthoinette Martin*, *Anthoine Martin* et maître *Vital Gaigne* au nom de sa femme.

La maison a été largement modifiée depuis 1642, mais il subsiste encore aujourd'hui des appuis de fenêtres en arkose ainsi qu'une pierre gravée **1619 AM** pieusement conservée dans la façade.

Le patronyme *Martin* et le prénom *Antoine* sont très répandus à cette époque, et de fait on trouve dans les registres plusieurs *Antoine Martin*. Notamment un *Antoine Martin* **charpentier** marié à Jeanne Largeyre (Largier) et père d'Antoine (18/04/1616) puis d'Antoinette (14/11/1618) et de nouveau Anthoine (10/10/1623).

Il existe un autre *Antoine Martin* charpentier marié à Ysabeau Aluernhasse et père de François (26/09/1626), Mathieu (30/10/1627) et à nouveau Mathieu (3/04/1629).

D'après la liste des héritiers, le propriétaire de cette maison est bien le mari de Jeanne Largeyre, et la femme de maître *Vital Gaigne* doit être une fille *Martin*.

On trouve aussi dans la liste des parrains un *Antoine Martin* cardeur.

Ysabeau du Villar :

Veuve à feu sieur Durand Delaroche **notaire**.

Elle est mère de Charlotte (24/04/1616) et Jeanne (9/04/1625). Elle est aussi sept fois marraine de 1612 à 1638, et elle est désignée en 1637 comme femme à maître Durand Delaroche *demeurant au lieu d'Avoac*. La maison de Monestier n'était peut-être pas la résidence principale, mais sans doute l'étude du notaire royal.

On trouve encore aujourd'hui une fenêtre ancienne sur la façade ouest de la maison (occupée par le marchand de journaux).

Ajoutons que Durand Delaroche a été dix fois parrain entre 1613 et 1636, notamment le 22/05/1636 en tant qu'ayeul pour sa fille Marie Roche. Et en 1634, il demeure déjà à Avoac.

Claude Mazandier :

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

On trouve dans les registres un *Claude Mazaudier* marié à Jeanne Philibert, père d'Antoinette le 8/07/1641.

C'est la seule occurrence de ce nom, qui visiblement ne correspond pas à une famille de Monestier.

Louis Vincens :

Profession **tisserand**. Dit **baudet**.

C'est l'époux de Jeanne Menude (Menut), à ne pas confondre avec le cordonnier Louys Vincent marié à Magdeleine André.

Ils ont cinq enfants : Marguerite (24/12/1619), Bonne (27/04/1621), Jean (6/04/1623), Guilhaume (20/03/1626) et Jean (24/04/1628) dont le parrain est Jean Menut oncle et prêtre de Saint-Fortunat.

En 1626, Louis Vincens est cité comme parrain et désigné comme **couturier**.

Mathieu Molin :

Profession **cardeur**.

Les registres utilisent l'orthographe *Molin* ou *Moulin*. Mathieu Molin semble né le 23/02/1613, fils d'Estienne Moulin et Ysabeau Favet. Le 4/10/1641 marié à Claudette Badiue, il devient père d'Estienne (dont le parrain est Estienne Moulin sans doute l'ayeul lui-même **cardeur**).

Claude Alix :

Profession **praticien**.

La maison est au nom de sa femme.

Il existe un *Claude Alix* marié à Catherine Gerentonne et père de Pierre en 1616, puis Jean en 1618.

Un autre *Claude Alix* marié à Cécille Gibaude est père d'Antoine le 15/12/1641. Le parrain est Anthoine Alix du lieu de Vachières (paroisse de Présailles) et la marraine est Helix Surrelle veuve à Jean Gibaud de Monestier.

Les orthographes sont un peu déformées, mais on retrouve bien dans les registres Alix Surrelle et Jean Gibay parents quatre fois de 1618 à 1626, notamment de Cécille (5/06/1622).

Probablement donc, le jeune praticien de Vachières a épousé Cécille et s'est installé dans la maison de feu son beau-père.

Pierre Arcys :

Profession **marchand**.

Le compois lui attribue vingt-cinq prés et champs, en plus de sa très belle propriété (maison, cour, jardin). Il est marié à Françoise Philibert, fille du riche procureur de Monestier Georges Philibert, et fils de Victor Arcys. Son frère Jean Arcys est également marchand (on l'a déjà vu à Saint-Jean, voisin de Pierre Catinaud). Pierre Arcys et Françoise Philibert ont huit enfants : Georges (14/02/1621), Philibert (24/08/1623), Jean (31/01/1626), Jeanne (19/07/1628), Catherine (15/04/1631), Antoine (20/10/1633), Pierre (1/11/1635) et Claude (10/01/1638).

Jacques Veyrac :

Profession **praticien**.

Maison au nom de sa femme ou Claudette Badiue.

Il y a plusieurs *Claudette Badiue* (ou *Badiou*) notamment la femme d'Alexandre Roche, la femme de Mathieu Molin et celle de Jacques du Rousset. Mais celle qui nous intéresse ici est la femme de Jean Barthélémy **praticien**.

En effet, Jacques Veyrac a épousé leur fille Claudette Barthélémy (née le 23/09/1617), qui lui donne trois enfants : Anthoine (25/06/1637), Jean (17/03/1639) et Jeanne (31/08/1640).

Le couple s'est donc installé dans la maison Barthélémy.

Jacques Veyrac est un frère cadet de noble Anthoine de Veyrac (apparaît comme oncle en 1635 pour le baptême de son fils Jacques). En réciprocité, Anthoine de Veyrac sera parrain en 1637 pour le baptême d'Anthoine.

On retrouvera un peu plus loin un frère de Claudette, à savoir Barthélémy Barthélémy (né en 1620).

Jean Nycolas :

Profession **tailleur**.

La maison est au nom de sa femme. A ne pas confondre avec le *Jean Nycolas* notaire (ni les *Jean Nicolas* mulatier et masson).

Marié à *Jeanne Talobre* (ou Talobre), ils ont cinq enfants : Jean (6/05/1614), Marguerite (5/10/1616), Cécille (26/07/1618), Jean (15/05/1622) et Claudette (25/06/1626).

En 1622 la marraine est *Marguerite Talobre*, fille à *Anthoine Talobre* demeurant à présent au lieu du Crou paroisse de Saint-Martin de Fugères. On voit également apparaître dans les registres (en tant que mères) une *Claudette Talobre* et une *Jeanne Talobre*.

Il y a sans doute eu à Monestier une maison Talobre (celle d'Anthoine) où s'est installé le couple, et le nom Talobre disparaît de Monestier semble-t-il en l'absence de descendance masculine.

Il existe de nos jours un hameau Talobre dans la commune de Chadron.

Barthélémy Surrel :

Profession **serrurier**. Dit tandon.

La propriété est bordée par le ruisseau qui s'écoule depuis la rue du Pontet.

Marié à Gabrielle Gaigne qui lui donne cinq enfants : Pierre (19/03/1614), Claude (28/03/1617), Jean (31/12/1619), Anne (16/08/1622) et Charles (31/05/1625).

En 1625, le parrain est un oncle, un certain Charles Surrel de la Roule.

Benoit Veyrac :

Propriété également bordée par le ruisseau.

Ce membre de la famille Veyrac doit être assez jeune et n'apparaît qu'en tant que parrain entre 1636 et 1640 pour les mères Jeanne Veyrac (oncle), Marguerite Veyrac et les pères Anthoine de Veyrac et Jacques Veyrac. On lui accorde parfois une particule (*Benoit de Veyrac*).

Jean Moutez :

Profession **charpentier**. Dit deschaux.

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs ou sa veuve Vidalle Bonnette).

Les registres confirment effectivement l'existence de *Jean Montez* marié à Vidalle Bonnette et père de Marguerite Montez le 23/02/1619. Le parrain est Pierre Montez de Chanteloube, paroisse de Chaudeyrolles.

Puis le couple a d'autres enfants : Estienne (9/12/1620), Louyse (25/08/1622), Ysabeau (17/12/1629) et Jeanne (12/07/1634).

Le nom est aussi orthographié Montet. La marraine d'Estienne en 1620 est Marie Montete, fille à sieur Jean Montet de Chanteloube.

Une Anne Mouteze apparaît comme marraine en 1641 (peut-être une première fille). Visiblement, les Moutez ou Montez ne sont pas une famille vraiment implantée à Monestier mais plutôt originaire de Chaudeyrolles.

Jean Molin :

Profession [cordonnier](#).

Il existe un premier *Jean Moulin* marié à Claudette Alix, avec cinq enfants entre 1613 et 1623 : Jean (23/02/1613), Antoinette (2/11/1615), Françoise (10/02/1618), Jeanne (8/10/1620) et Jacques (21/10/1623).

Puis un autre *Jean Moulin* marié à Françoise Arcis avec deux enfants : Loyse (1/12/1639) et Antoine (16/03/1641). Claudette Alix femme du premier *Jean Moulin* est d'ailleurs marraine pour le petit Antoine.

Le second *Jean Moulin* est sans doute le fils du premier né en 1613.

Mais aucune mention de métier dans les registres ne permet de déterminer lequel est notre cordonnier. On peut penser que c'est le père, encore en exercice et toujours vivant, car en 1641 Claudette Alix n'est pas qualifiée de veuve ou de femme à *feu* Jean Moulin.

Pierre Martin :

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

Les registres mentionnent un *Pierre Martin* époux de Cécille Vincent, avec cinq enfants : Jean (13/03/1621), Pierre (15/02/1623), Jeanne (25/03/1625) puis curieusement après une longue interruption : Claude (21/11/1637) et Catherine (26/02/1640).

Aucune information de métier n'est donnée, si ce n'est que plusieurs parrains sont tailleurs (ce qui pourrait être un signe indirect d'appartenance à la profession).

Jean de Bar :

Profession [marchand](#).

Il possède également une maison dans l'enclos de l'abbaye.

On aborde ici le quartier dit « de la place » et la rue de la place.

Aucune mention de cette personne dans les registres, même en tant que parrain. Il doit donc être récemment établi à Monestier, et peu intégré à la population.

Marguerite Roussette :

Décédée en 1642 (maison au nom de ses hoirs, notamment Louyze et Ysabeau Artaud).

Il existe à Monestier deux Marguerite Roussette, mentionnées comme marraines : la veuve à feu Jacques Artaud (en 1617) et la femme à Jacques Gimbert (en 1634). C'est bien sûr la première des deux qui est concernée ici.

Le dénommé Jacques Artaud n'a pas laissé de trace. En revanche, il existe plusieurs Ysabeau Artaud (ou Artaude) : la femme à Jean Gimbert du lieu du Villar, la femme à Anthoine Romieu (en 1630) et la femme de Vidal Mahenc (1638, 1640, 1641). On retrouve aussi Louyze Artaud veuve à feu Laurent Eymar du lieu d'Artaud en 1634.

Donc Louyze et l'une des Ysabeau sont apparemment les filles de Marguerite Roussette et Jacques Artaud et héritent de cette petite maison.

Secteur de la place :

Guillaume Viannes :

Profession [tailleur d'habits](#).

Avec son frère Anthoine Vianes lui aussi tailleur que l'on retrouvera un peu plus loin sur la place, il est fils de Pierre Vianes (décédé peu avant 1624) et Louyze Martin.

Il est marié à Catherine Limosine (fille d'Anthoine Limosin de Freycenet Latour) et ils ont huit enfants : Jean (28/04/1624), Antoine (16/07/1626), à nouveau Anthoine (17/01/1629), Pierre (16/02/1631) baptisé à Freycenet Latour pendant la peste, Claudette (28/10/1633), François (1/04/1635), Simon (15/02/1638) et Marguerite (26/11/1640).

C'est une grande famille, car parmi les parrains on compte Jean Vianes de Granigoules, Louys Vianes de Mailhac et Nohé Vianes (chappelier) de Goudet.

Claude Badiou :

Profession [marchand](#).

Il possède également une plus grande maison dans l'enclos de l'abbaye. Il est [cordonnier](#) de 1624 à 1636, puis [marchand](#) en 1639. Marié à Magdelaine Martin avec laquelle il a huit enfants : Claudette (20/06/1624), Jean (2/10/1625), Vincent (7/10/1627), Marguerite (21/12/1628), Antoine (4/01/1631), François (19/06/1634), Pierre (8/10/1636) et Jacques (4/09/1639).

François André :

Profession [notaire](#).

François André dit « **le blond** » est le père d'un autre François André dit « **la plantade** ».

Le blond est marié à Bonne Roussette, qui lui donne plusieurs enfants : Claudette (10/11/1613), Antoinette (11/02/1616), Françoise (16/04/1617) et André (30/10/1619). Hélas, Bonne Roussette meurt lors de la naissance de ce dernier (le registre précise : *feu Bonne Roussette laquelle décéda au travail de son enfantement*).

En 1628, *Le blond* est remarié avec Helix (Alix) Ouvrier, fille du notaire Artaud Ouvrier du lieu de Bousols.

En 1636, *Le blond* ayeul (*demeurant à présent à Bousols*) est parrain pour la petite Marie André, fille de François André *La Plantade* et Vidalle Artaude.

Mais ni l'un ni l'autre (*le blond* ou *la plantade*) ne semblent correspondre à notre notaire.

En effet, il existe aussi un *François André* [praticien](#) marié à Louyse des Sauvages, qui donne naissance à Vidal (12/02/1617) et Louys (23/05/1621).

Louyse des Sauvages apparaît en tant que marraine de 1616 à 1626.

Louyse des Sauvages est-elle décédée prématurément ? Peut-être, car on retrouve en 1636 un *François André* [notaire royal](#), marié à Ysabeau de Morne qui donne naissance à Jean Pierre (4/09/1636).

On verra par ailleurs que *La plantade* possède une maison à Langlade et une autre dans l'enclos de l'abbaye.

Louys Vincens d'Aly :

Profession [cordonnier](#).

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

C'est le compois qui mentionne le qualificatif « d'Aly » qu'on ne retrouve pas dans les registres.

Outre le *Louis Vincent* tisserand déjà rencontré à Loubateyre, l'autre *Louis Vincens* est le cordonnier marié à Magdeleine André. Il est fils de *Jean Vincent* et Mathieune Valette. Son père (*Jean Vincent*) parrain en 1627 porte le titre ronflant et étonnant de « *contrôleur de la Reyne Marguerite duchesse de Valoire* ».

Ils ont dix enfants : Blanche (18/06/1625), Antoinette (6/02/1627), Anthoine (20/01/1629), Marguerite (20/03/1631), Charles (20/05/1632), Jean (5/05/1634), Jean à nouveau (26/11/1635), Jacques (5/06/1637), François (9/03/1639) et Claude (18/11/1640).

Vincens Badiou :

Profession [notaire](#).

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

On retrouve la trace d'un Vincent Badiou d'abord praticien en 1618 puis notaire royal à partir de 1627, marié à Jeanne Olier. Ils ont six enfants : Ysabeau (18/07/1618), Catherine (4/11/1620), Marie (2/03/1623), Pierre (31/10/1625), Claude (28/02/1627) et Jean (24/01/1629).

C'est le frère du *Claude Badiou* cordonnier/marchand que l'on a vu à Loubateyre.

Jean Habauzitz :

La maison est au nom de *Jean et François Habauzitz*. L'orthographe est variable (*Abausit, Abauside...*)

On ne trouve que la trace d'un *Jean Abauzit* parrain en 1630 et 1631. Il existe aussi deux mères : *Bonne Abauzit* (de 1629 à 1635) et *Marie Abauside* (en 1635 et 1637).

Le nom est connu encore aujourd'hui en Haute-Loire, mais dans le cas de Monestier en 1642, cette famille est marginale.

Barthélémy Barthélémy :

Profession [docteur et avocat](#).

Il est né le 26/09/1620 de Jean Barthélémy (praticien) et de Claudette Badiue. Avant lui sont nés Jeanne (28/02/1613), Jacques (26/06/1616) et Claudette (23/09/1617) *qui deviendra l'épouse de Jacques Veyrac*. Après lui naît encore Jacques (25/08/1623).

En 1640, il est cité comme parrain et « *filz à feu maître Jean Barthélémy* ». Sa qualité de praticien (en 1640) évolue en docteur et avocat (en 1641).

Son aîné (le premier Jacques) étant décédé, Barthélémy devient l'héritier à partir de 1640. Le compois lui attribue 13 prés et champs, ainsi qu'une deuxième maison à l'entrée de Langlade.

Jean Nycolas :

Profession notaire.

Possède sur place jardin, cour et un grand chenevier. Le compois lui attribue quarante-six prés et champs.

Son épouse est Agnès de Pousolz, et l'on dénombre neuf enfants : Antoinette (2/10/1622), Jeanne (2/05/1624), Estienne (2/04/1626), Jacques (15/10/1628), Pierre (4/03/1631), Jeanne (31/03/1633), Marie (22/06/1634), Antoinette (9/02/1637) et Ysabeau (17/04/1639).

C'est le fils de Jacques Nycolas ayeul, lui-même notaire royal.

Quant à Agnès de Pousolz, elle est fille de maître Estienne Pouzols praticien de la ville du Puy.

Louys André :

Profession notaire.

C'est le fils du notaire royal Vidal André et le frère du notaire François André que l'on vient de voir à l'entrée de la place, et de Claudette André (femme de Pierre Gerenton, notaire royal). Il est marié à Jeanne Vincent et on

dénombre cinq enfants : Marie (26/12/1624), Louyse (22/04/1626), Jeanne Marie (7/02/1632), Agnès (8/08/1633) et Pierre (18/10/1636).

Le compois lui attribue deux maisons mitoyennes.

Anthoine Philibert :

On ne lui connaît pas de métier. C'est le fils de Georges Philibert, procureur juridictionnel du mandement de Monestier. En ce qui concerne son épouse Antoinette, les prêtres rédigeant les actes ont quelques difficultés sur le nom : *Marrayse, Margallier, Margeon* ou enfin *Marjahle*. Visiblement, elle ne vient pas d'une famille de Monestier. Ils ont sept enfants : Jeanne (18/12/1627), Françoise (11/09/1629), Vidal (5/04/1632), Pierre (30/09/1633), Ysabeau (2/02/1635), Claude (8/06/1637) et Gabrielle (20/03/1639).

Anthoine Vianes :

Profession tailleur d'habits.

Maison au nom de Françoise Choluyne sa femme. Le compois précise d'ailleurs : *chazal de maison* (c'est-à-dire maison en ruine). Contrairement au compois, les registres lui donnent pour épouse Claudette Menude, avec laquelle il a six enfants : Jean (20/10/1627), Pierre (16/05/1629), Catherine (2/04/1634), Claudette (13/09/1635), Jacques (25/10/1637) et Antoine (12/12/1640).

Pierre Choluy :

On ne le voit apparaître qu'une fois dans les registres, en tant que parrain et fils à Antoine Choluy (*et Marguerite Charreyre*), en 1634.

Les registres ont tendance à confondre les orthographes *Choluy* et *Choluin*. Et on retrouve un Pierre Choluin marié à Ysabeau Laurent parents de Pierre le 9/01/1641.

On trouve aussi en 1639 une marraine Françoise Choluline fille à feu Anthoine Choluy. Elle est en fait née le 12/09/1624 d'Anthoine Choluy et Marguerite Charreyre. Pour expliquer les indications des deux dernières propriétés, il faut supposer qu'Anthoine Vianes a épousé la jeune Françoise Choluy en 1641 ou 1642, après le décès de sa première épouse Claudette Menude.

Laurent Romyeu :

Profession maître masson.

Ne semble pas directement lié aux autres Romyeu que l'on a vus précédemment (voisin de Malaval et près de la rue Loubateyre). Son père est Chaffre Romyeu du Monteilhet, paroisse de Présailles. Laurent Romyeu est marié à Jeanne Berengeyre (Bérengrier) qui lui donne deux enfants : Marguerite (17/02/1634) et Antoinette 10/12/1635), mais qui

semble être décédée prématurément, car on retrouve ensuite Laurent Romyeu marié à Jeanne Badiue, avec trois enfants : Jacques (28/11/1638), Pierre (13/10/1640) et Antoine (21/10/1641).

Secteur Langlade :

Anthoine Pelissier :

Profession [charpentier](#).

Nous attaquons la rue Langlade.

Il est marié à Jeanne Rousset et ils ont deux enfants : Jacques (16/10/1631) et Marie (17/08/1634). Il est le fils de Jacques Pelissier du lieu et paroisse de Saint-Julien.

Puis il se remarie avec Bonne Monnet (fille d'Antoinette Bérengier et de feu maître Henry Monnet tailleur d'habits du Monestier). Ensemble, ils ont trois enfants : Ysabeau (25/08/1637), Jean (25/09/1639) et Jeanne (10/01/1641).

Claude Rousset :

Nous avons déjà croisé un Claude Rousset « jeune » tailleur à Viacroze. Selon le compois, c'est Claude Rousset « vieux » qui réside à Langlade.

Ce pourrait être l'époux de Cécille Vincent, avec une fille *Bonne Roussette* le 9/10/1614.

André Vallette :

Profession [maneschal](#).

Il est marié à Marguerite Molin (fille de Jean Molin). C'est un couple jeune avec trois enfants : Antoinette (16/10/1637), Anthoine (18/09/1639) et Jean (27/01/1641).

Durand Claude Sotteyran :

Sieur de Rochalbert et de la Roulle.

Profession [notaire royal](#).

Marié à Gabrielle Nicolas (fille de Jacques Nicolas notaire royal). Parmi les parrains, on compte Durand Delaroche notaire royal et Jean Nicolas (aussy notaire royal). C'est une véritable mafia !

Le compois lui attribue vingt-cinq prés et champs. Il est également huit fois parrain entre 1624 et 1641.

On dénombre six enfants : Antoinette (14/08/1630), Jean (30/09/1632), Jeanne (8/10/1633), Marie (14/02/1635), Estienne (15/02/1638) et Ysabeau (11/12/1639).

Jeanne Gabrielle :

On trouve une *Jeanne Gabrielle* mariée à *Jean Vincent* et mère de *Jean* le 27/11/1613. Et on la revoit en tant que marraine le 2/06/1625 pour la fille d'Ysabeau Gabrielle (sans doute sa sœur). Il existait plusieurs *Jean Vincent* à Monestier à cette époque (un maréchal, un charpentier et même un pédagogue) mariés à d'autres femmes. Le mari de Jeanne Gabrielle (anonyme) est donc décédé en 1642

Marcellin Valette :

Il s'agit de la deuxième maison du *Marcellin Valette* [cordonnier](#) que l'on a déjà rencontré en bas de la rue des Pénitents.

Henry Pozols :

Il doit être apparenté au *Charles Pozols* chappelier déjà rencontré rue Saint-Jean, mais on n'en sait pas plus. Il est marié à Françoise d'Estaing avec laquelle il a deux enfants : Estienne (16/09/1612) et Françoise (14/05/1615).

Pierre Valette :

Déjà rencontré en haut de la rue du Pontet (voisin de Pierre Ouvrier).

Vidal Monnet :

Profession [tailleur](#).

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

Il est marié à Ysabeau Badiue (en 1630) puis Ysabeau Barthélémy (en 1635 et 1637). En fait, il doit s'agir de la même personne (*Jean Barthélémy est parrain et Claudette Badiue est marraine en 1630, et on sait que ce sont les parents de Barthélémy Barthélémy*). Ainsi cette Ysabeau doit être une sœur aînée de ce dernier.

Ils ont trois enfants : Claudette (27/06/1630), Marie (18/02/1635) et Jeanne (30/04/1637).

La cadette Marie Monnet s'illustrera plus tard dans *le Journal de Jean Clavel*.

Les Monnet sont une famille connue à Monestier : il existe une Jeanne Monnette (mère de 1626 à 1634), une Bonne Monnette (mère de 1637 à 1641) et un religieux frère Guillaume Monnet de l'ordre de Saint-Benoit au prieuré conventuel de Langogne.

Vidal Monnet quant à lui est encore parrain le 10 janvier 1641, et donc décède en 1641 ou début 1642.

Pierre Badiou :

Profession [sergent](#).

L'orthographe de la profession dans le compois pourrait aussi s'interpréter comme « *sargeur* » (ce qui désignerait un fabricant de *sarge*, variante de la *serge* qui est une étoffe de laine). Mais le contexte nous incline davantage à penser à un *sergent*, car il occupe une petite maison de ville et parce qu'il est normal de trouver plusieurs sergents à Monestier (sous les ordres du lieutenant de bailli).

Il naît à Monestier cinq Pierre Badiou de 1625 à 1636, mais ceux-ci sont trop jeunes pour être sergents en 1642. Dans le registre des pères, on trouve un *Pierre Badiou* mulatier marié à Marie Avoage de 1613 à 1619, un *Pierre Badiou* tisserand marié à Marie Anthoard entre 1623 et 1640, puis enfin un *Pierre Badiou* marié à Marie André de 1634 à 1639. Mais les registres paroissiaux ne mentionnent aucun sergent. Chez les parrains, on retrouve le *Pierre Badiou* mulatier (dit Leyglene), et sept fois le *Pierre Badiou* religieux de l'abbaye.

Jean Vincens :

Propriété au nom de ses hoirs ou sa veuve.

A priori, il ne s'agit pas du même *Jean Vincens* que celui de St-Jean (voisin d'Anthoine Haond) car ce dernier (également décédé) est explicitement dit « baudet » et tisserand.

Le *Jean Vincens* de Langlade possède un grand terrain (dix-huit boisseaux de pré et de jardin sous la maison).

Au registre des pères, on trouve un *Jean Vincent* marié à Jeanne Gabrielle en 1613, un *Jean Vincens* marié à Mathieu Valette en 1615, un *Jean Vincens* maréchal marié à Claudette Breysse entre 1616 et 1622, un *Jean Vincens* dit « baudard » charpentier marié à Antoinette Gire en 1628, un *Jean Vincens* « pédagogue » marié à Ysabeau Comte en 1620, et enfin un *Jean Vincens* marié à Marguerite Nicolas de 1633 à 1641.

Bernard Fialon :

Profession [courdonnier](#).

On n'en trouve pas trace dans les registres. Seul apparaît un *Estienne Fialon* mulatier père en 1624 et 1627. Peut-être Bernard Fialon est-il un fils aîné de cet *Estienne Fialon*, né avant 1612, ou bien quelqu'un né à l'extérieur de Monestier.

Jean Valette :

Profession [courdonnier](#).

La propriété consiste en *deux petites maisons se joignant*.

Comme déjà mentionné, il existe quatre *Jean Valette* à Monestier, et la profession d'un seul (tisserand) est indiquée.

On ne peut donc pas en dire davantage sur ce cordonnier.

Henry du Villar :

Marié à Claudette Chapeuil. Ils ont cinq enfants : Magdeleine (8/09/1615), Jacques (7/10/1617), Marie (15/08/1622), Françoise (7/09/1626) et Jean (5/07/1631).

Claudette Chapeuil est peut-être la fille du marchand Jacques Chapeulh rencontré à la rue du Pontet.

Certains parrains et marraines sont originaires du hameau du Villar, ce qui peut aussi indiquer l'origine d'Henry.

Vidal Crouzet :

Profession [cordonnier](#).

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

Epoux de Louyse Ouvrier, qui lui donne huit enfants : Vidal (9/12/1616), Françoise (11/12/1617), Claudette (13/10/1619), François (17/10/1621), Claire (2/10/1622), François (21/09/1625), Marguerite (20/01/1631) et Jacques (11/06/1634).

Vidal Crouzet est le fils de Jacques Crozet (ayeul et parrain en 1617).

Louyse Ouvrier est la fille du notaire Artaud Ouvrier (et de sa femme Bonne Trichette marraine en 1616). Elle est donc aussi la sœur du notaire Michel Ouvrier de Langlade, du marchand Pierre Ouvrier de la rue du Pontet, et de Claudette Ouvrier.

En mai 1641, Louyse Ouvrier est déjà qualifiée de veuve à feu Vidal Crozet dit **collinet**.

François Favet :

Dit **coustou**.

Profession **mulatier** et **hoste**.

D'ailleurs le compois précise au sujet de son voisin Vidal Crouzet l'existence d'un passage vers l'*estable* de François Favet.

Apparenté au chappelier *André Favet* rencontré rue Saint-Jean.

François Favet est marié à Magdeleine Gaulteyre (féminin du nom Gaultier), sans doute sœur du *Jean Gaultier* *hoste* de la rue du Pontet. Ils ont cinq enfants : Théofrède-Chaffre (9/12/1620), Jeanne (20/03/1624), Marie (22/03/1635), Gabrielle (1/02/1637) et Antoinette (17/11/1641).

Anthoine Romyeu :

C'est le fils à feu *Jacques Romieu* (en 1622).

Il est marié à Ysabeau Artaude (à ne pas confondre avec son homonyme femme de Jean Gimbert).

On leur connaît deux enfants : Marguerite (14/05/1630) et Marie (10/10/1635).

Les registres n'indiquent pas de parenté avec les autres *Romyeu* de Monestier.

François Mazoier :

Profession **mulatier**.

Dit **genestet**.

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs). Frère du maître masson Anthoine Mazoier (dit ginestet) habitant de l'autre côté de la rue, presque en vis à vis.

Il est marié à Jeanne Monnet (sans doute une fille d'Henry Monnet tailleur d'habits et une sœur de Vidal Monnet).

Ils ont six enfants : Louyse (23/12/1623), Françoise (29/11/1626), Antoinette (18/01/1630), Marguerite (29/06/1631), Pierre (2/04/1634) et Jacques (26/05/1641).

C'est la première maison à l'entrée du Monestier, côté couchant, avec un grand pré pour les mulets.

Baptiste Chevallier :

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs ou de Magdaleyne Vallette sa veuve).

Effectivement marié à Magdalene Valette selon les registres qui mentionnent trois enfants : Antoine (3/04/1636), Claudette (9/06/1639) et Jean (14/07/1641).

Baptiste Chevallier est donc mort jeune avec trois enfants en bas âge. Il n'y a pas de lien apparent avec *Estienne Chevalier* maître cardeur que l'on verra un peu plus loin dans la rue.

Claude Bayle :

Dit **le cadet du mont**.

Le compois précise que la maison est aussi à *sieur Benoyt Laroche son beaufilz*.

Les registres mentionnent un *noble Claude Baile de la Bastide*, époux de Françoise Gory avec deux enfants : Antoinette (26/05/1622) et Claudette (7/01/1624).

On voit également apparaître comme parrain en 1615 un *noble Simond Bayle seigneur du mont*, sans doute le frère aîné de Claude Bayle.

Mais on ne trouve pas trace du *sieur Benoyt Laroche*, qui a vraisemblablement épousé l'une des filles.

Gaspard Pandrau :

Profession **maître d'escolle**.

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

A noter qu'il y a deux autres *Pandrau* au quartier du Verdier (Guillaume et Claude).

Il est marié à Marie Badiou et l'on dénombre six enfants : Hypolithe (fille, 4/11/1613), Marguerite (29/06/1616), Jeanne (30/10/1618), Marguerite (10/03/1621), Guillaume (26/08/1623) et Jean (17/02/1625).

Parmi les parrains, on remarque Pierre Badiou religieux de Monestier Saint Chaffre.

Jean Bonnaud :

Profession [cordonnier](#).

Marié à Marguerite Chalotte (Chalot) qui semble être la fille de maître Blaise Chalot marchand de la ville de Langogne. Ils ont deux enfants: Vitalle (3/09/1635) et Marcelin (19/04/1637) dont le parrain est *Marcelin Bonnaud* propriétaire au quartier du Verdier.

Vital Menut :

Profession [cordonnier](#).

Il est marié à Alix Arzac (dont une variante est *Helix Arsage*). Ils ont six enfants : Estienne (4/12/1627), Claudette (7/01/1630), Jeanne (14/12/1632), Jean (24/06/1635), Antoinette (20/01/1637) et Jeanne (1/03/1641).

Parmi les parrains, un *Jean Menut* religieux commis en l'abbaye de Monestier Saint Chaffre, futur prêtre de Saint-Fortunat.

Anthoine Avohac :

Marié à Françoise Menut (fille de Louys Menut) avec deux enfants : Catherine (30/04/1626) et Jean (7/06/1638) dont le parrain est le religieux Jean Menut.

Parmi les parrains, on trouve un *Anthoine Avohac* ayeul maréchal de 1619 à 1625, ainsi qu'un *Anthoine Avohac* cordonnier en 1626.

François Montchalin :

La propriété est au nom de sa femme.

François Montchalin est totalement absent des registres (comme père ou parrain). Ce doit être quelqu'un issu de l'extérieur et ayant épousé une fille de Monestier.

Michel Ouvrier :

Profession [notaire royal](#).

Le compois lui attribue cinq prés et champs. C'est le fils du notaire Artaud Ouvrier (du lieu de Bousols) et de Bonne Trichette. C'est le frère du marchand Pierre Ouvrier ainsi que de Marguerite, Louyse, Jacques, Françoise et Claudette.

Il est marié à Marie Savine, fille du notaire royal Pierre Savin.

Ils ont six enfants : Pierre (10/10/1616), Vidal (9/10/1618), Marguerite (7/04/1621), Claudette (3/04/1624), Jean (17/08/1628) et Claude (27/05/1631).

Plus tard, l'aîné Pierre manquant sans doute de talent deviendra simple praticien et le cadet Vidal reprendra la charge de notaire.

Gerome Falcon :

Sa minuscule habitation de quatre canes semble être en dessous de la maison de Vidal Mazoyer (sans doute un rez de chaussée), ce qui est confirmé par la page du compois de Vital Mazoyer.

Lorsqu'on balaye la liste des parrains dans les registres, les Falcon sont originaires de paroisses voisines (Vachières, Saint-Martin de Faugières, Solignac). Parmi les membres de cette famille, un certain *Hierosme* est désigné comme habitant au Monestier. Il doit s'agir d'une forme ancienne du prénom Gerome utilisé dans le compois (et proche de notre Jérôme contemporain).

En 1627, Hierosme Falgon marié à Catherine Savoye devient père d'Ysabeau Falgonne (14/06/1627). Le parrain est tout de même noble Vidal Chambon sieur du Pin, et la marraine Ysabeau Chambon fille à messire Louys Chambon docteur et avocat en la sénéchaussée du Puy.

Vital Mazoyer :

Profession [cordonnier](#).

Il est marié à Anne Eschalié qui lui donne trois enfants : Guillaume (10/01/1634), Marie (2/03/1635) et Estienne (7/03/1638).

A noter qu'il existe en tant que parrain un oncle Vital Mazoyer charpentier, habitant au village du Fraysse.

Estienne Chevallier :

Profession **maître cardeur**.

Marié à Marguerite Veyseyre. Ils ont quatre enfants : Claude (20/06/1613), Claudette (8/02/1616), Marie (16/07/1620) et Anthoine (8/02/1623).

Les parrains et marraines semblent indiquer un lien avec le hameau du Villar.

Il est lui-même parrain en 1634 et 1638 et désigné alors comme maître cardeur.

Arnaud Galland :

Aucune trace du nom masculin *Galland* dans les registres. Seule une ayeule Catherine *Galande* veuve à feu Guillaume Mazoyer apparaît comme marraine en 1635.

Il ne s'agit donc pas d'une famille de Monestier.

François André :

Dit **la plantade**.

Nous avons déjà rencontré un *François André* notaire au bout de la place.

Celui-ci est apparemment une autre personne (distingué par son surnom *la plantade*). Le compois lui attribue soixante-neuf prés et champs, ce qui est considérable. Sa propriété rue Langlade inclut maison, grange, jardin et cour. Il possède aussi une petite maison dans l'enclos de l'abbaye.

On a déjà observé dans le paragraphe de *François André* notaire que *la plantade* est en fait le fils d'un *François André* dit *le blond* résidant à présent à Bousols.

Le blond avait épousé Bonne Roussette avec des enfants en 1613, 1616 et 1619. En 1613, la marraine était *noble Claudette André* damoiselle de Freycenet. *La plantade* fait partie des enfants du couple nés avant 1612 (avant l'ouverture du registre). Et Bonne Roussette meurt tragiquement en 1619 au *travail de son enfantement*.

En 1628, *le blond* est remarié avec Alix Ouvrier fille du notaire Artaud Ouvrier du lieu de Bousols (et père du notaire voisin Michel Ouvrier). Ceci explique sans doute que *le blond* aille résider à Bousols, laissant la maison de Monestier à son fils *la plantade*.

La plantade épouse Vidalle Artaud et ils ont deux enfants : Marie (11/09/1636) et Bonne (5/07/1639). Le parrain de Bonne est l'oncle et prêtre Jean André à présent *vicaire de Saint-Bonnet en Gevoldan*.

Gerenton Bayle :

Il s'agit d'une deuxième maison du bailli de Monestier Vidal de Gerenton que nous avons déjà rencontré à Saint-Jean, belle maison de trente-cinq canes avec jardin et cour.

Louis Menu :

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs ou sa veuve Marguerite Roche).

Il s'agit d'une toute petite maison de six canes qui fait l'angle avec l'actuelle rue de l'Olivier, et d'un minuscule jardinet d'un demi-quart de boisseau.

Louis Menu (ou *Louys Menut*) n'apparaît qu'en tant que parrain et ayeul pour ses enfants Françoise (en 1626), Claudette (en 1627) et Vidal (en 1630).

D'ailleurs, ses enfants ne sont pas loin puisque *Vidal Menut* est le cordonnier croisé rue Langlade à côté d'*Anthoine Avohac* mari de *Françoise Menut*, et *Claudette Menut* habite sur la place avec son mari *Anthoine Vianes* tailleur d'habits.

Jeanne de Layes :

Elle occupe la grande maison à l'angle d'entrée de l'actuelle rue de l'Olivier (40 canes) et possède en outre un jardin de deux boisseaux, plus un chenevier d'un boisseau. Curieusement, le compois la désigne comme la femme de *Pierre Nepveu*, et non pas sa veuve. Doit-on en déduire qu'elle est la véritable propriétaire ?

Les registres mentionnent un seul enfant pour le couple : *Jacques Nepveu* le 8/04/1634.

Mais Pierre Nepveu apparaît quatre fois en tant que parrain de 1629 à 1632 : *Pierre Nepveu* dit **triton**, profession **maître d'hostel** de Monseigneur l'Abbé de Monestier. Il est notamment parrain pour le pasticier Philippe Touchebeuf de la rue du Pontet, dont il doit être un fidèle client (pour les dîners de Monseigneur l'Abbé).

Le scénario semble donc clair : ni Jeanne de Layes, ni Pierre Nepveu ne sont issus de familles du Monestier. Ils viennent de l'extérieur (du Puy vraisemblablement) et Pierre Nepveu doit être décédé en 1642, car n'apparaissant plus dans les registres après 1634. D'ailleurs on observe dans la rubrique des parrains un certain *Jacques Lepierre*

maître d'hôtel de monseigneur l'abbé de Monestier pour un baptême le 25/09/1634, ce qui suggère qu'à cette date *Pierre Nepveu* a été remplacé.

Jeanne de Laves, quant à elle, n'est jamais marraine et n'est peut-être pas bien intégrée à la population de Monestier.

Anthoine Mazoier :

Profession **masson**.

La situation est un peu confuse car le compois cite deux *Anthoine Mazoier* très rapprochés (séparés par la maison d'André Chazallon). Le premier est **masson** et le second dit **ginestet** est décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs). Et les registres mentionnent un *Anthoine Mazoyer masson* époux d'Antoinette Vincent et frère du mulatier François Mazoyer lui-même dit **genestet** (rencontré à l'entrée de Monestier de l'autre côté de la rue).

Donc selon les registres, le **masson** et **genestet** seraient la même personne, contrairement au compois qui les distingue.

Mentionnons cependant l'existence dans le registre d'un Anthoine Mazoyer marié à Jeanne Massonne père de Jean le 26/05/1640.

Le couple Anthoine Mazoier/Antoinette Vincent pour sa part a eu huit enfants : Jean (29/06/1616), Jeanne (27/02/1618), Claude (19/10/1619), Vidal (25/04/1622), Anthoine (2/11/1623), Cécille (4/02/1627), Louis (24/03/1631) et Jeanne (22/11/1634).

André Chazalon :

Nous avons déjà rencontré Durand Chazalon et Roland Chazalon, tous deux de profession maréchal, du côté de Saint-Jean et de Viacroze.

Aucun *André Chazalon* n'apparaît en tant que père, et un André Chazalon est mentionné comme parrain en 1638.

Il est donc possible que celui du compois soit le fils *André Chazalon* né le 19/05/1614 de Pierre Chazalon et Catherine Vincent.

Anthoine Mazoier Ginestet :

Voir le paragraphe consacré à *Anthoine Mazoier masson* un peu plus haut.

Jean & Anthoine Nicollas :

Père & fils, dits **massonnets**, dans une grande maison de trente-sept canes.

Profession : **mulatiers**.

Parmi les très nombreux *Nicolas* ou *Nicollas* de Monestier, on repère effectivement un *Jean Nicolas* dit massonnet marié à *Françoise Destain*. Malgré son surnom, il n'est pas désigné comme masson de profession.

Et la naissance d'*Antoine Nicolas* le 17/06/1620 nous éclaire, car les parents sont *Françoise Destain* et *Jean Nicolas mulatier*.

Le couple semble avoir eu six enfants : Jean (22/08/1614), Jacques (28/05/1616), Jeanne (20/01/1618), Antoine (17/06/1620), Anne (9/08/1623) et Jeanne (14/01/1627).

A noter qu'il existe une autre *François Destain* (tante) épouse d'Henry Pouzols.

Hugon Chabanne :

Profession **charpentier**.

Il s'agit de la première maison à l'entrée de Monestier.

Il n'apparaît pas dans les registres de Monestier entre 1612 et 1642 (comme fils, père ou parrain). Il doit s'agir d'un nouvel arrivant, d'où sa localisation dans une petite maison de douze canes juste à l'entrée du village.

Alix Maurin :

Sa propriété apparaît indirectement dans le compois en tant que maison mitoyenne avec celle de *Jeanne de Laves*. Mais *Alix Maurin* n'est jamais citée dans les registres. Toutefois, son existence est vraisemblable, car il existe plusieurs maisons *Maurin* dans ce coin de rue.

Jacques Roubin :

Dit **barbanson**.

Profession **tailleur d'habits**.

Il est marié à Anne Mazoyer (fille de Vital Mazoyer) et ils ont cinq enfants : Vidal (23/01/1634), Guillaume (4/01/1635), Jacques (11/05/1636), Bonne (7/06/1638) et Jeanne (15/12/1641).

Marguerite Maurin :

Et *Gabriel Maurin*.

On observe en 1622 et 1634 une *Marguerite Maurin* marraine, fille à feu *Jacques Maurin* dit boutonnier. Et nous avons déjà rencontré un *Gabriel Maurin* tailleur à Saint-Jean près de la rue du Pontet (voisin du notaire Vital Roche). Très probablement, Marguerite et Gabrielle sont les enfants de *Jacques Maurin*, et Gabriel est cité comme copropriétaire de la maison de Langlade qui doit être la maison paternelle.

Marguerite Maurin ne semble pas s'être mariée.

Jean Maurin :

Profession *cardeur*.

C'est le frère du tailleur Gabriel, qui est d'ailleurs parrain en 1635. Jean Maurin a épousé *Anne Chambon*, qui lui donne deux enfants : Marie (6/08/1625) et Anthoine (15/02/1638).

Secteur du Verdier :

Michel Chapuis :

Chapuis ne semble pas être un nom issu de Monestier et familier pour les curés. On trouve dans les registres un *Michel Chapuis* (ou *Chapput* ou *Chappus*) marié avec Cécille Vincent.

Ils ont trois enfants : Anne (31/05/1634), Marguerite (9/01/1639) et Henry (10/03/1641).

Au féminin, le patronyme peut être transformé en *Chappuze*. Et il existe une marraine *Anne Chapuze* (femme à Claude Vincent) du lieu de la Chapuze paroisse de Saint-Juliet du Chatteuil (peut-être s'agit-il de Saint-Julien Chapteuil).

La profession n'est pas mentionnée.

Mathieu Savoye :

Profession *tisserand*.

Il existe plusieurs *Savoye* vraisemblablement issus de la même famille : *Mathieu, Claude, Hugues* (ou Hugon) et *Jean* l'ayeul.

Mathieu est marié à Antoinette Rossignol et ils ont huit enfants : Pierre (25/10/1619), Jean (26/02/1622), Catherine (11/09/1624), Hierosme (12/10/1627), Claude (24/03/1631), Claudette (1/06/1636), Pierre (29/04/1638) et Marguerite (27/11/1639).

Claude Savoye :

Profession *tisserand*.

Marié à *Agnès Tendille* (de Meysous) qui lui donne cinq enfants : Marguerite (28/08/1627), Laurence (28/06/1632), Laurent (3/09/1634), à nouveau Laurent (29/10/1636) et Pierre (4/02/1639).

Pierre Chaussende :

Profession *tailleur*.

Le compois mentionne le métier de tailleur, et le registre en 1638 un parrain Pierre Chaussende tailleur d'habits. Mais on trouve aussi dans les registres un Pierre Chaussende maréchal en 1626, 1629 et 1634.

S'agit de la même personne qui aurait changé de profession ?

Pierre Chaussende est marié à Antoinette Chapteuilh (ou Chateuille) et ils ont quatre enfants : Jean (7/04/1622), Jacques (9/08/1624), Ysabeau (30/09/1629) et Jacques (25/09/1634).

Le parrain et ayeul en 1622 est Jean Chaussende maréchal (qui sera décédé en 1626).

Le parrain en 1624 est Jacques Chaussende fils à Jean Chaussende maréchal, que l'on a rencontré au centre de Monestier, et qui est le frère de Pierre Chaussende.

Puis on retrouve Pierre Chaussende marié à Marguerite Veronne avec un fils Vincent le 5/07/1639.

Vincent Veron :

Profession *tisserand*.

Il est marié à Catherine Boussoulette, qui est désignée comme veuve le 5/07/1639 lorsqu'elle est marraine pour sa fille Marguerite Veronne (qui vient d'épouser le voisin Pierre Chaussende).

Effectivement, Marguerite née le 30/09/1612 est la fille aînée du couple Vincent Veron / Catherine Boussoulette. Les autres enfants sont : une fille (prénom illisible) le 6/02/1616, Claudette (3/04/1619), Pierre (5/04/1621), Anthoine (6/03/1624) et Jeanne (31/08/1626).

Fait remarquable : en quatre occasions, le parrain est un prêtre (Pierre Eymar prêtre de Saint-Fortunat ou François Gaultier prêtre de Freycenet).

Estienne Valette :

Profession [tailleur](#).

Il apparaît deux fois comme parrain en 1636 (pour les enfants de son voisin Mathieu Savoye et du cordonnier Marcellin Valette) mais pas comme père. Il n'y a pas non plus de naissance d'un *Estienne Valette* au début du siècle.

Difficile dans ces conditions de le relier précisément à la grande famille des *Valette*.

Sa maison est de grande taille (cinquante canes).

Pierre Aligier :

Il a épousé Marguerite Chaussinand qui lui donne cinq enfants : Pierre (9/09/1612), Vidal (9/07/1617), Elizabeth (24/10/1618), Jean (14/01/1624) et de nouveau Elizabeth (28/02/1627).

On trouve aussi en 1638 un *Pierre Aligier* mari d'Antoinette Vianeze qui est peut-être le *Pierre* né en 1612.

Aucune profession n'est mentionnée et il s'agit sans doute d'un cultivateur plutôt que d'un artisan, qui possède notamment un chenevier de deux boisseaux au-dessus des fossés du château.

Le 5/10/1639, une marraine Antoinette Leyruse est citée comme femme à Pierre Aligier [bolangier](#) du dit Monestier.

Louys Sauron :

Maison au nom de *Françoise d'Escouvil* sa femme.

Il possède en plus de la maison du Verdier une petite maison de neuf canes dans l'enclos de l'abbaye.

La famille Sauron semble issue du Villaret (paroisse de Coubon). On ne trouve aucun Louys Sauron dans les registres, ni aucun d'Escouvil. Ce sont des gens arrivés de l'extérieur de Monestier.

George Ploumet :

La maison est partiellement imbriquée avec celle du voisin Claude Pandrau (*contient deux membres dessous la maison de Claude Pandrau*).

Le nom *Ploumet* n'apparaît pas dans les registres de naissance de Monestier, quelle que soit la rubrique (père, mère, parrain, marraine). Mais il peut être aussi libellé *Plommet* dans le compois.

On ne trouve pas non plus de *Plommet* dans les registres, mais seulement un Georges *Pomet*, époux d'Antoinette Valette et père de Marguerite *Pomette* le 12/04/1629. Il s'agit sans doute d'une personne extérieure à Monestier ayant épousé une fille Valette de Monestier.

Claude Pandrau :

Profession [tisserand](#).

C'est une petite maison de neuf canes. *Claude Pandrau* est marié à *Françoise Valette* et ils ont six enfants : Jean (13/10/1620), Pierre (6/03/1624), Marie (22/11/1626), Jacques (6/05/1632), Antoinette (26/10/1635) et Claude (6/03/1639).

Parmi les parrains, on compte Gaspard Pandrau (le maistre d'escolle de la rue Langlade) ainsi qu'un *Pandrau* extérieur à Monestier (Lantriac).

Jean Savoye :

Nous avons déjà croisé au Verdier *Mathieu* et *Claude Savoye*, ce dernier désigné en 1626 comme le fils à *feu Jean Savoye*.

Et il existe une série de *Savoye* tous frères, car désignés comme oncles les uns des autres dans les divers actes de parrainage : Jean, Hugon, Mathieu, Claude et Laurent.

Le *Jean Savoye* propriétaire dont il est question ici doit donc être l'un d'eux, mais n'apparaît jamais en tant que père. Sa profession nous est également inconnue.

A noter que l'on voit aussi apparaître en tant que parrain un *Jean Savoye* grangier demeurant à la métairie de la Queilhe.

Vital Bonnet :

La maison est située dans cette zone selon le compois mais la propriété ne semble pas très claire. En effet, pour le voisin Jacques Philibert, il s'agit de la maison de Jeanne Bonnette. De plus, on ne trouve pas de *Vital Bonnet* dans les rubriques père ou parrain.

On trouve en revanche une *Jeanne Bonnette* épouse de Mathieu Queylar de 1629 à 1637.

Jean Roussinhol :

On ne trouve pas de *Jean Roussinhol* (ou *Roussinhol*) adulte dans les registres à cette époque (père ou parrain).

Peut-être s'agit-il d'un fils d'Anthoine *Roussinhol* et *Claudette Nicolas* né avant l'ouverture des registres ?

Vincent Gaigne :

Le seul *Vincent Gaigne* dans les registres est né le 17/10/1621, fils de *Jean Gaigne* et *Claudette Nicolas*. Le parrain est un certain *Agrippan Gaigne* de la paroisse de Solignac. La marraine est *Ysabeau Roussinholle* femme à *Anthoine Nicolas*.

Peut-être faut-il voir dans les noms *Roussinholle* et *Nicolas* un lien avec les mêmes noms apparaissant dans le paragraphe consacré à Jean *Roussinhol* ci-dessus ?

On notera que les *Gaigne* sont très largement extérieurs à Monestier d'une façon générale, avec des parrains *Gaigne* habitant dans les paroisses de Solignac, Saint-Martin, du Béage et des Estables.

Jacques Philibert :

Profession [tisserand](#).

Il est marié à Anne Ferbailhe et ils ont six enfants : Catherine (26/02/1613), Claudette (4/01/1616), Antoine (11/09/1618), Jeanne (7/11/1621), Ysabeau (29/03/1625) et Louyse (20/01/1628).

Barthélémy Chaussende :

Profession [cardeur](#).

C'est le fils de Jean Chaussende et l'époux de Jeanne Martin, avec laquelle il a trois enfants (après 1612) : Pierre (26/08/1614), Anthoine (13/11/1618) et Agnès (6/10/1623).

Mais il est également parrain et ayeul pour François Chaussende (marié à Vidalle Floride) qui est donc un fils né avant 1612. Il sera également parrain pour son fils Pierre en 1639, lequel Pierre a épousé Marguerite Veronne (fille du voisin Vincens Veron).

A noter qu'on trouve dans les parrains un autre *Barthélémy Chaussende*, du lieu de Faurous paroisse de Présailles (parrain pour le serrurier Claude Chaussende).

Martin Florit :

Décédé en 1642 (propriété au nom de ses hoirs ou sa veuve Jeanne Brune).

Il possède deux maisons rapprochées dans le coin du Verdier.

Bizarrement, le registre le cite comme marié à Marie Veronne et leurs trois derniers enfants sont : Catherine (10/02/1614), Marguerite (10/12/1615) et Jeanne (2/06/1618).

Il s'est donc certainement remarié avec Jeanne Brune après 1618 et le décès de Marie Veronne.

En 1615, Vidalle Floride est marraine pour Marguerite et il est possible qu'elle soit une fille aînée du couple Martin Florit/Marie Veronne.

En septembre 1640, Jeanne Brune est déjà citée comme veuve à feu Martin Florit.

François Chaussende :

La maison est nom de sa femme dans le compois. C'est une petite maison de 8 canes, sans terrain ni jardin associé. François Chaussende a donc épousé Vidalle Florit (ou Floride) et deux enfants sont nés : Pierre (21/09/1636) et Jeanne (26/09/1640). On retrouve pour les parrains et marraines des personnes proches : Barthélémy Chaussende l'ayeul, Pierre Chaussende le frère de François, Catherine Boussoulette la femme de Vincens Veron et enfin Jeanne Brune déjà veuve.

François Chaussende a donc profité de la richesse (relative) de son beau-père Martin Florit qui a cédé une petite maison parmi les trois en sa possession.

François Cluzel :

Dit **bouttou**.

Le compois lui attribue une maison modeste de seize canes, et des terrains (jardin, chenevier et pré) tous joignants d'une surface conséquence de sept boisseaux et demi.

Il est marié à Marguerite Roche, et ils ont sept enfants de 1613 à 1627 : Laurence (23/03/1613), Jeanne (13/01/1615), à nouveau Jeanne (12/05/1616), Clémence (26/02/1620), Anthoine (29/05/1622), Vidal (1/05/1625) et Durand (16/08/1627). La liste des parrains montre que beaucoup de *Cluzel* résident à l'extérieur de Monestier : Magilhoux, Salses, Charbadeuil, Le Mont, Présailles.

Jean Bonnet :

Profession **charpentier** selon le compois.

Les registres le désignent alternativement comme **charpentier** ou comme **menuisier**.

Il est marié à Ysabeau Rochette qui lui donne neuf enfants : Jeanne (27/12/1624), Antoinette (14/12/1625), Anthoine (21/01/1628), Jean (26/08/1629), Gabrielle (2/07/1632), Anne (16/07/1634), Jeanne (1/05/1636), Antoinette (14/09/1638) et Nicolas (18/09/1639).

Dans la rubrique des parrains, on retrouve trois fois (en 1626, 1635 et 1641) un autre *Jean Bonnet* sans aucune relation avec le charpentier, qui est prêtre et curé de Chadron.

Jean Valette :

Profession **tisserand**.

Il existe plusieurs *Jean Valette* (prénom et nom très communs) mais le tisserand est marié à *Cécille Nicolas*. On dénombre huit enfants : Jean (9/09/1614), Pierre (5/07/1617), Louys (25/08/1621), Françoise (28/02/1624), une fille (prénom illisible) le 23/09/1625, Jean (23/10/1629), Antoine (11/03/1631) et Antoinette (22/06/1636).

Anthoine Yssartel :

Profession **masson**.

Ou *Vitalle Artaude* sa veuve.

Il possède un terrain conséquent de douze boisseaux.

Il y a probablement une erreur dans le compois *ou* dans le registre, car le compois retient le prénom *Anthoine*, tandis que le registre retient *Louys Yssartel maître masson* comme mari de *Vidalle Artaude* (fille de Pierre Artaud).

Ils ont sept enfants : Michel (29/09/1615), Anthoine (24/02/1617), Pierre (25/03/1620), Jeanne (31/05/1625), Ysabeau (19/03/1629), Bonne (28/09/1633) et Jeanne (29/12/1635).

La confusion vient de ce qu'en 1642 Louys Yssartel est décédé et que son fils Anthoine a sans doute repris la conduite des affaires dès 1638.

On notera qu'il existe deux *Vidalle Artaude*, et qu'il ne faut pas confondre la femme du maître masson avec celle de François André dit *la plantade*.

Anthoine Robin :

Profession **masson**.

C'est une petite maison de 12 canes avec un terrain important (13 boisseaux de curtilage, jardin et pré).

Le seul *Anthoine Robin* présent dans les registres est né le 5/11/1622 d'Arnaud Robin et Marguerite Roche (qui ont six enfants entre 1616 et 1631).

Peut-être le fils a-t-il repris le métier du père ?

Pierre Gimbert :

Ou *Anthoine Gimbert* (selon le compois).

Nous sommes aux confins du quartier du Verdier, en limite de campagne, et il est visiblement difficile de s'y retrouver. Les *Gimbert* sont surtout présents au Villar et à Chabannes Basses. A Monestier, on identifie un *Pierre Gimbert* charpentier en 1620 (dans la liste des parrains) ainsi qu'un *Anthoine Gimbert* du lieu de Coumarces. Parmi les pères, il existe plusieurs *Pierre Gimbert* : mariés à Marguerite Vincent, Antoinette Yssartelle, Antoinette Peyssac, Antoinette Liotarde, et un *Anthoine Gimbert* en 1635 marié à Ysabeau Mayenche.

Bonne Bonnette :

Elle vit dans une minuscule maison de six canes (vingt-quatre mètres carrés).

On trouve effectivement dans le registre une *Bonne Bonnette* dite *malonne*, **mère célibataire** de trois enfants : Estienne Bonnet (9/09/1614), Claudette Bonnette (20/04/1618) et Chaffre Bonnet (18/11/1623).

Et elle n'est jamais marraine, contrairement à d'autres *Bonnette* (Vidalle, Antoinette, Ysabeau, Jeannette, Catherine, Jeanne, Marguerite).

De là à imaginer, compte tenu de sa localisation très excentrée, qu'elle ait exercé un métier de prostituée...

Anthoine Vinhe :

Dit **chabanel**.

Décédé en 1642 (maison au nom de ses hoirs).

La rue côté couchant se nomme « rue des maisons » et existe toujours aujourd'hui malgré les immenses transformations liées à la voie ferrée puis à la rocade routière.

On trouve dans le registre un *Anthoine Vigne*, marié à *Jeanne Vinette* et père d'*Antoinette Vigne* le 6/11/1639.

Le parrain est le notaire Durand Souteyran, et la marraine Dame Antoinette de Marcon veuve à feu sieur Joseph Lamy, hoste dans la ville du Puy.

Il s'agit donc d'une famille très récemment implantée à Monestier.

Marguerite Tresonne :

Dite **boutensse**.

On trouve dans la liste des mères une *Marguerite Teyssonne* ou *Tereissonne* épouse de Jean Reynaud **maître cardeur** avec deux enfants : Bonne Reynaude (2/03/1636) et Catherine Reynaud (8/07/1640).

La famille *Teysson* ou *Tereisson* semble liée à la paroisse de Laussone.

Marie Maleze :

On trouve dans le registre une *Marie Maleze* épouse de Guyot Rousset et mère de Claude Rousset le 14/10/1636. Le parrain et oncle Jean Rousset habite au lieu de Fontfreyde, la marraine Jeanne Maleze est veuve de feu Pierre Machabert.

Il existe entre 1616 et 1640 trois autres mères du nom de Maleze (ou Malese) : Catherine, Claudette et Jeanne. Chez les hommes, on n'observe aucun père de ce nom et seulement un parrain Anthoine Maleze (six fois).

Le patronyme Maleze n'est donc pas lié à Monestier.

Le mari de Marie Maleze, *Guyot Rousset* **maître masson**, semble avoir connu un premier mariage avec Ysabeau Mahenc (Mahenche) et deux enfants en 1624 et 1628.

Atteint par la limite d'âge, il est vraisemblablement décédé en 1642.

Claude Lenglade :

Profession **tisserand de feuilhes**.

On observe un *Claude Langlade* parrain pour Catherine Langlade (mariée à Jacques Saniard et mère en 1641).

Et aussi un *Jean Lenglade* père de Jacques en 1639, marié à Catherine Philibert. Le parrain est Jacques Philibert tisserand du Verdier que l'on a croisé précédemment (Catherine est sa fille aînée née en 1613).

Le dénominateur commun est donc bien le métier de tisserand.

Pierre Ravel :

Il est marié à Ysabeau Teyseyre, fille de Jean Tessier **maître masson** de Monestier.

Ils ont un fils Jean le 20/01/1639 dont le parrain est l'ayeul Jean Tessier et la marraine Claudette Ravelle fille à feu Pierre Ravel du lieu du Bouschet.

Martin Chalhet :

Profession **sergent**.

Aucune personne au nom de Chalhet n'apparaît dans les registres. Il s'agit donc d'un individu isolé venu à Monestier pour exercer le métier de sergent (a priori sergent royal sous les ordres du lieutenant de bailli).

Simon Roche :

Profession **manneschal**.

Sa maison est moyenne (dix-huit canes) mais il dispose de près de seize boisseaux de terrain.

On trouve dans le registre un *Simon Roche* marié à *Antoinette Menude* et père de Simon le 9/05/1641.

Par ailleurs, un *Simond Roche* est né le 8/12/1612 d'Estienne Roche et Jeanne Benoit.

Aucune confirmation de la profession n'est indiquée.

Anne Falgonne :

Veuve de Jean Teyssier.

Les registres confirment qu'Anne Falconne mariée à Jean Teyssier **masson** a été mère de deux enfants Jacques (2/05/1635) et Florence (2/06/1636).

Il semble aussi que Jean Teyssier ait été marié en 1632 à Catherine Falconne (une sœur aînée ?) avec une fille Antoinette Tesseyre le 27/03/1632.

Plusieurs parrains du nom de Falcon (Louis, Claude, Jean et Jacques) sont originaires d'autres paroisses (Présailles et Saint-Martin de Feugères).

Quant à Ysabeau Teyseyre, fille de Jean Tessier ayant épousé le voisin Pierre Ravel, les registres ne livrent aucune information sur la mère (peut-être Catherine Falconne ?)

On peut penser en tous cas que Pierre Ravel et Ysabeau Teyseyre se sont installés dans une maison appartenant à Jean Teyssier, très proche de celle de Jean Teyssier et Anne Falgonne.

Anthoine Eymar :

Les registres alternent les deux orthographes *Eymar* et *Aymar*. Mais on n'y trouve que très peu de membres de cette famille. Le seul *Anthoine Eymar* cité est un parrain « *du lieu des Maxiloux* » en 1639.

Un *Pierre Eymar* vicaire de Saint-Antoine et prêtre de St-Fortunat fait plusieurs apparitions en tant que parrain dans les années 1620.

Il est possible que l'*Anthoine Eymar* du compois soit arrivé très récemment à Monestier en 1642, et de fait absent des registres.

Anthoine Gaigne :

La propriété est au nom de sa femme.

Profession **masson**.

Un *Anthoine Gaigne* maître masson, marié à Antoinette Nicolas, est un candidat possible pour cette propriété. Ils ont trois enfants : Jacques (20/10/1633), Magdeleine (22/11/1635) et Catherine (31/10/1638). Et le grand nombre de familles Nicolas à Monestier rend plausible un droit de propriété « au nom de la femme » d'autant que les *Gaigne* sont plutôt extérieurs à Monestier comme on l'a vu pour Vincent Gaigne du Verdier.

Mais les registres mentionnent aussi un autre *Anthoine Gaigne* époux de Marguerite Brime et père en 1638, ainsi qu'un *Anthoine Gaigne* marié à Antoinette Yssartelle et père en 1641...

Claude Badiou :

Maison au nom de sa femme *Yzabeau Mayenche*.

Le seul *Claude Badiou* figurant dans les registres est le cordonnier-marchand marié à Magdeleine Martin (avec laquelle il a eu huit enfants entre 1624 et 1639) et habitant sur la place, à côté du notaire François André.

Mayenche est la féminisation du patronyme *Mahenc*. On le retrouve aussi dans les registres sous la forme *Mahenche*. Et l'on trouve une *Ysabeau Mahenche* femme de Guyot Rousset de 1624 à 1628, une autre *femme d'Anthoine Gimbert* en 1635, et une troisième *femme de Claude Gimbert* en 1637 et 1639.

Pour expliquer la situation, il faudrait faire l'hypothèse que Claude Badiou veuf après 1639 se soit remarié avec Ysabeau Mahenche, et que celle-ci soit propriétaire d'une maison au Verdier héritée d'un époux décédé.

Françoise Benoit :

Veuve à Jacques Eymar.

Une *Françoise Benoit* apparaît comme marraine trois fois entre 1637 et 1641, mais sans précision particulière.

Un *Jacques Eymar* marié à *Louyse Pandrau* est père en 1638 (parrain Claude Badiou).

Ces deux personnes se sont-elles rapprochées par la suite ? L'indice qui pourrait étayer cette hypothèse est la présence d'Anthoine Eymar et de Claude Badiou sur le même pâté de maisons.

Nicolas Adenau :

Profession **médecin**.

Ce patronyme ne vient pas de Monestier. On voit arriver Nicolas Adenau dans les registres en 1633. Marié à Ysabeau Foreysteyre (Forestier) il est père de Marguerite le 6/08/1633. La marraine est Marguerite Boët femme à maître Jean Benac chirurgien.

Mais Ysabeau Foresteyre, citée comme *femme à monsieur Nicolas Adenau*, est marraine trois fois de 1625 à 1628, ce qui indique une présence du médecin dès 1625.

Le médecin, pour sa part, n'apparaît jamais en tant que parrain.

Enfin le compois nous apporte une précision complémentaire : la voisine Françoise Benoit est bordée côté vent (sud) par *la maison des hoirs de maître Nycolas Adenau*, ce qui confirme que le médecin est décédé en 1642.

Les oubliés du cadastre

Cette section concerne quelques propriétaires du compois situés en limite du bourg côté sud, après l'église Saint-Jean. Ils n'ont pas été reportés sur mon plan car ce dernier est basé sur le cadastre 1830, qui n'a pas cartographié ces maisons sur le plan de détail (on retrouve ces maisons sur le plan dressé par le géomètre Gerbier en 1846).

Le compois démarre en fait par ces propriétés, d'une façon parfois confuse car trois personnes (François Cornut, Claude Malosse et Barthélémy Michel) sont citées comme voisins mais ne font pas l'objet d'une fiche. Elles sont toutes situées sur le côté « levant » de la rue principale. Je les liste ci-dessous dans l'ordre le plus logique, en m'éloignant progressivement vers l'extérieur (vers la sortie sud).

Françoise Forestière :

Veuve de feu Pierre Gire.

Le registre indique bien Françoise Foresteyre mariée à Pierre Gire **maréchal**, dans une grande maison de trente-deux canes. Ils ont trois enfants : Jean (15/10/1631), François (30/09/1634) et Vidal (16/12/1637).

Le parrain de François est un oncle, François Gire du lieu de Crouziols.

Anthoine Roux :

Dit **la fleur**.

Profession **marchand**.

Il est marié à Suzanne Bayle avec seulement deux enfants : Catherine (14/07/1636) et Charles (13/12/1637). Puis on retrouve un *Anthoine Roux* marié à Suzanne de Pouzols avec une fille Marie le 26/12/1639, et des parrain/marraine prestigieux (noble Anthoine de Veyrac, damoiselle Claudette des Sauvages).

François Cornut :

C'est un voisin d'Anthoine Roux sans fiche au compois. On le retrouve dans les registres : *François Cornut* ou *Cournut* marié à Ysabeau Acassat, avec quatre enfants : Antoinette (1/12/1616), Marguerite (19/03/1619), Antoine (27/07/1620) et Jean (9/03/1624).

Il est décédé en 1642 (*maison des hoirs de François Cornut*).

Les *Cournut* semblent plutôt originaires de Freycenet Latour et des Estables.

Antoine Arnaud :

Il n'apparaît dans les registres ni comme père, ni comme parrain.

Claude Malosse :

Cité comme voisin d'Antoine Arnaud.

Le registre mentionne un *Claude Malosse* marié à Ysabeau Badiue et père de Claude le 14/02/1636.

Pierre Vincent :

Pierre Vincent est marié à *Audrienne Baccanilhe* qui lui donne un enfant (Pierre) le 10/11/1637. La marraine est *Jeanne Baccanilhe* de Langogne.

L'épouse a dû décéder car on retrouve Pierre Vincent marié à *Delphine Despins* (fille du masson Vidal Despins) et une fille Marie le 8/09/1641. La marraine est Marguerite Vincente.

Dans la rubrique des parrains, on trouve un *Vincent Pierre* du lieu de Châteauneuf vraisemblablement pour la maternité de ses sœurs Marguerite (en 1622 et 1637) et Jeanne (en 1638). En 1622, il est qualifié *d'élève* du lieu de Châteauneuf, ce qui indique le déroulement d'études (rare pour l'époque).

Dans la rubrique des naissances, on trouve plusieurs *Pierre* et *Marguerite* Vincent, issus de divers parents (c'est un nom très courant). Mais l'une d'elle a attiré notre attention : le 15/04/1620, Marguerite Vincente naît de Jean Vincent [maître pédagogue](#) et d'Ysabeau Comte. Le parrain est François Perier *d'Arlande* (Arlempdes).

On peut donc imaginer le scénario d'une famille tournée vers la région ouest (Châteauneuf, Arlempdes, Langogne) et versée dans la culture : élève, pédagogue (on ne sait pas s'il s'agit de droit, de médecine, de théologie...) Pierre Vincent aurait rencontré sa première épouse à Langogne, puis se serait rabattu sur une épouse issue de Monestier par la suite.

Nicolas Sahuc :

Profession [menuisier](#).

Sahuc n'est pas un nom courant à Monestier. Il n'apparaît que deux fois dans les registres lorsque Nicolas Sahuc est parrain en 1622 et 1626. Il est marié à *Catherine Avoage* (Avoac) et parrain pour les maternités de *Jeanne et Ysabeau Avoage* (sans doute des sœurs de sa femme).

Barthelemy Michel :

Il est cité dans le compois comme voisin de Nicolas Sahuc, mais ne fait pas l'objet d'une fiche.

Aucune trace de lui dans les registres.

Michel Arzac :

C'est le *beaufils* de Michel Largier.

La maison est en ruine (chazal de maison). *Arzac* est un nom peu répandu à cette époque à Monestier. Il existe plusieurs épouses Largier (ou Largeyre) mais aucune n'est la femme de Michel Arzac, dont le nom n'apparaît nulle part dans les registres.

Hugon Savoye :

Nous avons rencontré de nombreux *Savoye* au Verdier (Mathieu, Claude, Jean).

Hugon (ou *Hugues*) *Savoye* est marié à Claudette Ahond. On dénombre onze enfants entre 1617 et 1640 : Marie (24/12/1617), Jean (7/02/1620), Mathieu (27/05/1622), Françoise (2/07/1623), Marie (8/01/1626), Claude (28/01/1628), Daulphine (22/07/1629), Jean (7/11/1632), Laurent (8/08/1633), Claude (20/09/1637) et Jacques (1/07/1640).

Au moins trois sont décédés en bas âge (prénoms réutilisés).

Jean Savoye, parrain et oncle en 1617, est donc un frère de Hugon. De même, *Claude Savoye* est parrain et oncle en 1626. Ce sont les fils de *feu Jean Savoye* et de *Mathieune Valette*.

Hugon Savoye est cité une seule fois comme [maître masson](#) (en 1622).

Vital Ségealon :

Profession [manneschal](#).

Il est cité par le compois comme le *beaufils* de Hugon Savoye, mais on ne trouve pas trace d'un *Ségealon* dans les registres. Sans doute venu de l'extérieur de Monestier, Vital Ségealon n'a pas encore eu l'occasion d'être cité en paternité. Il a peut-être épousé Françoise (née en 1623).

L'enclos de l'abbaye

Jean Vallette :

Il s'agit du Jean Vallette [mercier](#) habitant à Saint-Jean entre Simon Brun et Jean de Robiac. Il possède une petite maison de huit canes et un jardin dans l'enclos, près du « portal ».

Jean André Pozols :

Il est cité comme voisin de Jean Vallette mais ne fait pas l'objet d'une fiche dans le compois. Il n'apparaît pas non plus dans les registres de Monestier sous le nom de Pozols. Si l'on cherche sous le nom de *Jean André*, on trouve dans la liste des parrains un *Jean André jeune dit de Pousols, de Freycenet, frère de Magdeleine André*.

Jean Martin :

Profession [serrurier](#).

A ne pas confondre avec le *Jean Martin* chappelier de la rue du Pontet. Il s'agit bien ici de sa résidence principale, une maison de dix-neuf canes ce qui est particulièrement vaste pour l'enclos de l'abbaye.

On trouve de nombreux *Jean Martin* et de nombreux *serruriers* dans les registres entre 1612 et 1641, mais aucun Jean Martin serrurier.

Le compois indique comme mitoyenne côté sud la *maison des hoirs de Jean Savin* (sans doute l'ex maître apothicaire de Monestier) et côté nord la *maison de Jean André*.

Louys de Barbon :

Propriété « *tant en son nom que de sa femme* ».

Le compois indique sa maison comme jouxtant celle de Jean Martin.

Les registres mentionnent *noble Antoine de Barbon* et *noble Claude de Barbon* comme pères en 1629 et 1637, ainsi que *noble Sébastien de Barbon* et *noble Jean de Barbon* comme parrains, mais aucun *Louys de Barbon* adulte.

Les membres de cette famille n'habitent pas à Monestier, et la petite maison dans l'enclos doit provenir de l'épouse du dénommé Louys de Barbon, peut-être l'une des filles de Jean Savin.

Anthoine André :

[Chanoine du Puy et archiprêtre.](#)

La maison est acquise de feu maître Pierre Savin. Elle est accolée à un chazal (une ruine) acquise des paroissiens de Saint-Fortunat, le tout pour une surface réduite de douze canes.

Le compois cite comme voisine côté bize la *maison de noble Louys de Barbon au nom de sa femme*.

Anthoine André apparaît plusieurs fois en tant que parrain, de 1619 à 1638.

En 1619, il est docteur en théologie, archiprêtre de Solignac, et curé de Saint-Jean.

En 1629, il est parrain pour la maternité de sa sœur Magdeleine André, et archiprêtre au diocèse du Puy.

En 1638, il est archiprêtre et curé de Saint-Jean du Monestier.

Il est donc frère de Jean André Pozols (maison proche dans l'enclos) qui est lui-même frère de Magdeleine André.

Frère Anthoine Allirol :

Il est cité dans le compois comme le voisin d'Anthoine André, mais sa propriété ne fait pas l'objet d'une fiche (comme pour la plupart des religieux).

De même, il n'apparaît pas dans les registres en tant que parrain.

Ysabeau du Villar :

Veuve de sieur Durand Delaroché notaire. Déjà propriétaire d'une résidence principale à la rue du Pontet.

Elle possède dans l'enclos une petite maison de dix canes jouxtant celle d'Anthoine Allirol côté bize (nord) et celle du sieur de l'Herm côté vent (sud) selon le compois.

François André :

Dit **la plantade**.

Nous l'avons déjà rencontré rue Langlade. Il possède dans l'enclos de l'abbaye une petite maison de huit canes dont le côté nord (bize) est bordé par la *maison des hoirs de Durand Roche* (Ysabeau du Villar, veuve de Durand Delaroché) et le côté sud (vent) par la *maison de Jean Nicollas*.

Jean Nicollas :

[Prêtre.](#)

Selon le compois, il possède dans l'enclos de l'abbaye une petite maison de huit canes dont le côté nord est bordé par la maison de François André, et le côté est (levant) par le jardin de Claude Badiou.

Les registres révèlent que Jean Nicollas (parmi ses nombreux homonymes de Monestier) est prêtre de Saint-Jean et parrain six fois entre 1622 et 1641. Il est notamment désigné en 1639 comme frère du praticien Vital Nicolas mari de Louise Savin (fille de feu le notaire Pierre Savin).

Claude Badiou :

[Marchand.](#)

Pour mémoire, il possède sur la place une maison à côté de celle du notaire François André, et au Verdier la maison de sa femme Ysabeau Mayenche. Il possède également dans l'enclos de l'abbaye une maison (20 canes) et un jardin (un tiers de boisseau) confinant au couchant les *maisons d'Ysabeau du Villar, François André et frère Jean Nicollas*.

Au levant se trouve *la maison des hoirs de Jean Badiou* (a priori il s'agit du sieur Alexandre Roche).

Alexandre Roche :

Celui-ci (aussi nommé Alexandre Delaroche) possède une maison au quartier Saint-Jean et une autre dans l'enclos de l'abbaye, toutes deux *tant pour son fait que des hoirs de feu maître Jean Badiou*.

Pour mémoire, il est marié à Claudette Badiou, fille de Jean Badiou et Louyse du Rousset.

Selon le compois, sa maison dans l'enclos confine au levant la place, au couchant *la maison de Pierre Badiou religieux*, couchant et bize la maison de *Jacques Fornier* (dit **chanis**), et vent *le jardin de Pierre et Michel Badiou de la Borye*.

Jacques Fornier :

Dit **chanis**.

Possède dans l'enclos une maison de onze canes *au nom de sa femme*.

Le compois lui attribue comme voisins au levant et vent *la maison du sieur Alexandre Roche*, puis au couchant la maison de maître Claude Badiou.

Les registres mentionnent en une seule occasion un Jacques *Fournier* marié à Marguerite Gabrielle et père de Pierre le 18/10/1627. La marraine est *Ysabeau Soleillage veuve à feu Pierre Fournier de Bournac paroisse de Saint-Front*.

Pierre Badiou :

Religieux.

Le compois ne mentionne pas cette personne (comme pour la plupart des religieux) mais les registres mentionnent sept fois comme parrain un *Pierre Badiou religieux en l'abbaye de Monestier Saint-Chaffre* entre 1618 et 1632.

Il intervient visiblement lorsque ses frères et sœurs sont père ou mère (Marine, Ysabeau, Vincent, Claude, Jean, Jacques, Marie).

Vincent Badiou :

Notaire.

On l'a déjà rencontré sur la place. Il est décédé en 1642. Il possède (au nom de ses hoirs) une petite maison de neuf canes dans l'enclos de l'abbaye, jouxtant celle de Jacques Fornier et le jardin de Pierre Badiou. C'est le frère de Claude Badiou **marchand**.

François André :

Notaire.

Il s'agit du *François André notaire* qui possède une maison de douze canes et un jardin d'un tiers de boisseau dans l'enclos de l'abbaye (en plus de sa maison sur la place).

Le compois ne lui attribue pas de voisin (*rue publique* dans toutes les directions).

Pierre Gerenton :

Notaire.

Il s'agit du notaire dont la maison principale se situe rue Saint-Jean côté levant, près de Jean Arcys et Charles Pozols. Il possède dans l'enclos une minuscule maison de trois canes, bordée selon le compois au couchant par la maison du sieur de l'Herm et au vent (sud) par la maison de Pierre Tendille de Meysous (et la rue sur les autres directions).

Pierre Tendille :

Pierre Tendille est un gros propriétaire du village voisin de Meysous. Il ne possède pas de fiche sur le compois mais est cité comme voisin. Il apparaît dans les registres en tant que parrain (pour Agnès Tendille mariée à Claude Savoye, en 1639). Il n'est pas illogique que cette riche famille de Meysous ait possédé une maison refuge dans l'enclos aux époques antérieures d'insécurité.

Jean de Bar :

Marchand.

Ce marchand déjà rencontré au bout de la place possède dans l'enclos une maison de neuf canes bordée par la maison de Pierre Tendille (bize) et celle de Claude Bernard (vent), rue et muraille au levant et couchant.

Louis Roche :

Le compois lui attribue deux maisons dans l'enclos, *tant pour son chef que des hoirs de Claude Bernard*. La plus grande (seize canes) est bordée côté bize par la maison de *Jean de Bar* et en vent par la maison du *sieur Roche*. La deuxième (huit canes) est borde au couchant par la maison du *sieur Roche*. Louis Roche est le voisin du pasticier Pierre Touchebeuf à la rue du Pontet.

Vital Roche :

[Notaire](#).

C'est le très riche notaire que l'on a vu en haut de la rue Loubateyre et qui possède une petite maison de dix canes dans l'enclos (désigné comme sieur Roche par son voisin Louis Roche).

Pierre Ylaire :

[Précepteur d'école](#).

Maison au nom de sa femme (Jeanne Cortialle).

Il possède dans l'enclos une maison de dix canes bordée au levant par un chazal des frères religieux et au couchant par le jardin du sieur Anthoine André. Nous l'avons déjà croisé à l'intersection de la rue du Pontet et de la rue des Pénitents.

Claude Bonnet :

[Tailleur d'habits](#).

Il possède une maison dans l'enclos (14 canes) et une boutique sur la place, devant la muraille. Contrairement à la plupart, sa maison dans l'enclos constitue sa résidence principale. Elle est bordée au levant par le passage de la prison, et bize par la prison (et la maison du *sieur Bernard*). Au couchant il voit la place publique, et côté vent la maison des hoirs de *Pierre Advohac* (dont *Antoinette Gaigne sa veuve*) qui ont aussi une boutique sur la place.

Claude Bonnet est marié à *Gabrielle Berengeyre* (Berengier) et ils ont six enfants : Catherine (3/07/1626), Marguerite (4/11/1628), Bonne (6/12/1631), Antoinette (16/07/1634), Catherine (31/03/1637) et Vidal (2/03/1641).

Gabrielle Berengeyre est la fille de Jean Berengier et Catherine Comte.

Vital Bernard :

[Marchand](#).

Comme pour Claude Bonnet, l'enclos est le lieu de sa résidence principale, avec une maison de vingt-cinq canes et un jardin de deux tiers de boisseau.

Sa maison voit la place du fort (levant, couchant et vent) et la muraille de l'abbaye côté bize. Il voit aussi au couchant « *la tour de martines pénitents entre deux* ».

Dans les registres, on voit apparaître *Vidal Bernard* une première fois comme parrain en 1619 (pour un enfant du tailleur Claude Rousset). Il est qualifié de sieur marchand, natif de Monestier et demeurant dans la ville de Lyon. La marraine est Marguerite des Sauvages, femme à sieur Claude Bernard marchand du Monestier.

Puis il apparaît une seule fois comme père de Marguerite Bernard le 24/06/1633. La mère est une *damoiselle* dont le nom n'est pas cité. Le parrain est monsieur *Guillaume de la Corée, prêtre docteur en théologie en la faculté de Sorbonne, prieur du Cros Giraus la chapelle et Antraygues*. La marraine est *Marguerite de la Chastre dame de Senecterre, femme à illustre et puissant seigneur Henry de Senecterre seigneur dudit lieu, Lasfrette Valbeloir chevalier de l'ordre et lieutenant pour sa majesté en campagne*.

On comprend donc que Vital Bernard est un proche de la famille des Senecterre (Henry de Senecterre sera l'Abbé de Monestier en 1645) et à ce titre réside dans l'enclos tout près du château.

Pierre Avohac :

[Tailleur](#).

Au nom de *ses hoirs ou Anthoinette Gaigne sa veuve*.

Comme pour les deux personnes précédentes, il ne possède qu'une seule maison (de dix canes) dans l'enclos (et une boutique sur la place). Sa maison est bordée au levant par la rue et le jardin de Vital Bernard, au couchant par la place, bize par la maison de Claude Bonnet et vent par le jardin de Vital Bernard.

Pierre Avoac est marié à *Antoinette Gaigne*, qui lui donne sept enfants : Françoise (17/03/1625), Claudette (30/04/1626), Marguerite (18/03/1629), Pierre (12/06/1631), Gabrielle (3/05/1635), Antoine (15/02/1637) et Estienne (25/11/1640). Il est frère du cordonnier Anthoine Avoac. Parmi les parrains, on trouve en 1629 Pierre Nepveu, le maistre d'hostel de Monseigneur l'Abbé (le mari de *Jeanne de Layes* de la rue Langlade).

Pierre Avoac est lui-même parrain quatre fois de 1636 jusqu'en mars 1641, ce qui montre qu'il est décédé très peu de temps avant l'écriture du compois.

Louys Sauron :

Au nom de Françoise d'Escouvil sa femme.

Nous les avons déjà rencontrés au Verdier. Ce sont des gens sans attache au Monestier. Ils ont aussi une petite maison de neuf canes dans l'enclos, bordée levant et bize par la maison et le jardin du sieur infirmier, vent par le chenevier du sieur sacristain, et couchant la rue.

On observe seulement dans les registres un *Jean Sauron* du Villaret, paroisse de Coubon.

Vital du Rousset :

Dit **Malaval**.

Il possède en plus de sa maison principale à Saint-Jean une petite maison de dix canes dans l'enclos, bordée au levant par la maison d'Anthoine Eymar et d'Anthoine Arthaud, bize la basse-cour du château, et vent la rue.

Anthoine Eymar & Anthoine Arthaud :

Ces personnes sont citées comme voisins de Vital du Rousset mais ne font pas l'objet d'une fiche dans le compois.

Nous avons croisé Anthoine Eymar au Verdier (avec très peu d'informations). On trouve dans les registres un *Anthoine Artaud* marié à *Marguerite Eymar* avec un enfant Claude le 4/01/1637.

Pierre Surrel :

[Prêtre](#).

Il est cité au compois pour une toute petite maison de six canes, avec pour voisins Vital du Rousset au levant, la maison des religieux au couchant, la basse-cour du château côté bize, et la rue côté vent.

Les religieux de l'abbaye

Ils ne font généralement pas l'objet d'une fiche dans le compois, et ils ne sont évidemment pas dans les registres de paternité, mais sont parfois cités comme parrains.

A partir de là, on peut tenter de reconstituer la liste des principaux postes clé de l'abbaye et des personnes en charge, ceci dans l'ordre chronologique en déroulant les registres. Les noms ne nous sont pas inconnus. Ce sont généralement des fils de bonne famille qui n'ont pas eu la chance de naître le premier et donc d'hériter de la propriété familiale.

Pierre Bonnet, religieux de l'abbaye en 1613.

Estienne Delaroche, religieux en 1613.

Jacques Giraud, religieux en 1613.

Charles Limosin, religieux en 1614.

Pierre Aneroux, religieux en 1614.

Charles de Leyre, de l'abbaye en 1614.

Estienne Delaroche, religieux bachelier en théologie, en 1614.

Mathieu Pandrau, religieux et **présenteur** de l'abbaye du Monestier St-Chaffre en 1614.

Henry Benoit, religieux en 1614.

Claude Romieu, prêtre en 1615.

Vidal Gerenton, religieux en 1615.

Louys Savin, religieux en 1615.

Charles de Leyre, de l'abbaye de Monestier en 1615.

Pierre Eymar, prêtre de Saint-Fortunat en 1616.

Hugues Bernard, religieux en 1616.

Vidal Espert, curé de Saint-Fortunat en 1616.

Frère Henry de Benoit, religieux et **amosnier** en l'abbaye de Monestier en 1616.

Claude Romieu, prêtre de Saint-Jean et Vicaire de Saint-Antoine en 1616.

Jean Auphennes, soulz diacre en la paroisse de Coubon en 1617.

Pierre Eymar, prêtre de Saint-Fortunat en 1618.
 Monseigneur Jacques de Serres, Evêque du Puy, Comte du Velay et Abbé de Montbourg en 1618.
 Pierre Badiou, religieux de Monestier Saint-Chaffre en 1618.
 François Gaultier, prêtre de Freycenet en 1619.
 Anthoine André, docteur en théologie et archiprêtre de Solignac et curé de Saint-Jean en 1619.
 Claude Delatour, religieux de l'ordre de Saint-Benoit, prieur de Montpezat en 1619.
 Claude Vincent, religieux et **souls prieur** en l'abbaye de Monestier en 1619.
 Pierre Auroux, religieux en 1620.
 Jean Bernard, religieux de l'abbaye de Monestier en 1620.
 Guillaume Crespe, prêtre et curé de l'église de Présailles en 1620.
 Pierre Eymar, prêtre de Saint-Fortunat en 1621.
 Messire Estienne Roche, bachelier en théologie, religieux en l'abbaye de Monestier Saint-Chaffre ordre de Saint-Benoit, en 1621.
 Pierre Charles de Leyre, religieux en 1622.
 Jean Nicolas, prêtre de l'église Saint-Jean en 1622.
 Vidal Gerenton, religieux de l'abbaye de Monestier, en 1622.
 Messire Claude Bounaud, père prieur du couvent et curé de Freycenet Latour en 1622.
 Jacques Chambon, religieuse personne et **chamarier** de l'abbaye de Monestier en 1622.
 Frère Henry de Jolivet, religieux **et aumosnier** de l'abbaye en 1623.
 Louys Savin, religieux en 1623.
 Jacques Giraud, religieux en 1623.
 Pierre Pouzols, religieux en 1624.
 Estienne Blanson, religieux en 1624.
 Pierre Roche, religieux en 1625.
 Jean Bonnet, curé de Chadron, en 1626.
 Messire Anthoine Rodon, curé des Estables en 1626.
 Michel Anthoine, prêtre du Puy habitant à Saint-Pierre les Monestier en 1627.
 Jean Menut, prêtre de Saint-Fortunat en 1628.
 Antoine André, docteur en théologie, archiprêtre au diocèse du Puy en 1629.
 Louys Veyrac, religieux en 1631.
 Frère Guillaume Monnet en 1631.
 Messire Claude André, prêtre et vicaire de Saint-Jean en 1631.
 Jean André, religieux en 1632.
 Jacques Delaroche, religieuse personne, prieur de Saint-Pierre Salettes en 1632.
 Guillaume Menut, religieux en 1633.
 Estienne Delaroche, docteur en théologie, religieuse personne, **Domprieur et chamarier en l'abbaye de Monestier** en 1633.
 Vidal Espert, prêtre et curé de l'église paroissiale du Monestier en 1634.
 Pierre Pousols, religieux du Monestier en 1634.
 Pierre Aymar, prêtre vicaire de Saint-Antoine en l'église Saint-Fortunat, en 1634.
 Frère Jean Menut, commis en l'abbaye de Monestier Saint-Chaffre, en 1635.
 Anthoine Mahenc, prêtre de l'église Saint-Jean en 1636.
 Frère Pierre Chambon, vicaire de Saint-Médard, en 1637.
 Frère Estienne Delaroche, **Domprieur et vicaire général de l'abbaye** de Monestier, en 1637.
 Mathieu Pandrau, religieuse personne **chabiscol** de l'abbaye, en 1637.
 Jacques André, prêtre docteur de l'église de Saint-Saturnin, bachelier en droit, en 1637.
 Guillaume Delacour, prêtre docteur en théologie en la faculté de Paris, en 1637.
 Frère Mathieu Pandrau, religieuse personne en 1637.
 Frère Pierre Chambon, Vicaire de Saint-Médard, en 1637.
 Guillaume Monnet, religieux de l'ordre de Saint-Benoit au prieuré conventuel de Langogne, en 1637.
 Jacques André, prêtre et docteur de l'église Saint-Saturnin, bachelier en droit, en 1637.
 Henry de Jolivet, **aumosnier** du convent de Monestier, en 1637.
 Frère Anthoine Boët, religieux de l'ordre de Saint-Benoit en 1637.
 Frère Charles Limosin, prieur de la chandelle et **Domprieur** de l'abbaye de Monestier Saint-Chaffre ordre de Saint-Benoit.

Frère Estienne Delaroche, docteur en théologie, **Domprieur chararier et vicaire général** de l'abbaye de Monestier Saint-Chaffre, en 1638.

Anthoine André, docteur en théologie et en droit, archiprêtre et curé de Saint-Jean du Monestier, en 1638.

Frère François Chabanes, **infirmier** de l'abbaye de Monestier en 1638.

Henry de Benoit de Jolivet, **amosnier** du Monestier, en 1638.

Simond Delaroche, honnête et religieuse personne, en 1638.

Vidal Chabrier, prêtre en 1638.

Frère Pierre Chambon, religieux de l'abbaye en 1639.

Jean André, prêtre du Monestier et à présent vicaire de Saint-Bonnet en Gevoldan.

Anthoine Mahenc, prêtre, curé en ... boutieres, en 1640.

Claude André, prêtre et curé de Lantriac en 1640.

Frère Simond Roche, religieux de l'abbaye en 1640.

Vital Gerenton, religieux en 1641, **sous-prieur** de l'abbaye de Monestier Saint-Chaffre.

Religieuse personne frère François Chabannes **infirmier** de l'abbaye, en 1641.

Jean Bonnet, prêtre et curé de Chadron, en 1641.

Frère Jean Mahenc religieux de l'abbaye, en 1641.

Claude André, prêtre et curé de Lantriac, en 1640.

Jean Nicolas, prêtre de Saint-Jean, en 1641.

Frère Henry de Jolivet, **amosnier** de l'abbaye de Monestier, en 1641.

On peut suivre dans le temps la carrière de certains (à l'instar de la carrière conduite de nos jours au sein d'une grande entreprise).

Ainsi Henry Benoit, simple religieux en 1614, est déjà *frère Henry de Benoit amosnier* en 1616. Par la suite, sous le nom d'*Henry de Benoit de Jolivet*, on le retrouve au poste d'*amosnier* jusque en 1641.

Frère François Chabanes est l'*infirmier* de l'abbaye dès 1638 et encore en 1641 (on ne connaît pas ses prédécesseurs).

Le titre de *chabiscol* (maître d'école interne à l'abbaye) échoit à *Mathieu Pandrau* en 1637.

On croise un *Claude Vincent sous-prieur* (numéro deux de l'abbaye) en 1619, et un *Jacques Chambon chararier* (intendant de l'abbaye) en 1622.

Mais la plus belle carrière est celle d'*Estienne Delaroche* que l'on découvre comme simple religieux en 1613, puis bachelier en théologie en 1614. En 1616, il est parrain pour le couple Estienne Delaroche / Jeanne de Benoit. Vingt ans plus tard en 1633, il parvient au sommet comme *Domprieur, chararier et Vicaire général de l'abbaye* (le Domprieur est le représentant sur le site de Monseigneur l'Abbé).

Curieusement juste après, on voit apparaître *Frère Charles Limosin prieur de la chandelle et Domprieur de l'abbaye de Monestier Saint-Chaffre ordre de Saint-Benoit*. Pour mémoire, Charles Limosin était aussi simple religieux en 1614. Faut-il voir là une rivalité entre deux concurrents qui se fréquentent depuis 1614, ou bien un simple remplacement provisoire à l'occasion d'un voyage du titulaire Estienne Delaroche ?

Mais on voit réapparaître *Estienne Delaroche* en 1638 comme *Domprieur chararier et vicaire général*. Il cumule donc les postes de chef de la communauté (Domprieur) et d'intendant (chararier).

Les non-propriétaires

De 1612 à 1641, on compte 1550 naissances, soit environ 50 par an. Dans les pages précédentes, nous avons recensé et commenté les familles de propriétaires, en déroulant les pages du compois. Mais les registres paroissiaux incluent évidemment toutes les familles sans propriété, a priori locataires dans des maisons de Monestier.

Si l'on filtre la liste en faisant abstraction des familles de propriétaires, il nous reste 830 naissances sur 1550, soit environ 29 par an, c'est-à-dire plus de la moitié des naissances.

Un rapide survol de cette liste ne révèle pas de noms très différents de ceux que l'on connaît déjà. La plupart des non-propriétaires sont sans doute issus des mêmes familles que les propriétaires, mais n'ont pas eu la chance de naître l'ainé (ou quelques-uns sont propriétaires dans une autre ville).

Quelques personnes se distinguent cependant :

En 1626, le couple *Pierre Coronni / Hélène Verrière*, mariés du lieu de l'Isle de Rez près la ville de la Rochelle (le parrain vient de la ville de *Bourdeaux*).

En 1635, *Estienne Esbrayat et Magdeleine Guinemonde*, mariés du Condal paroisse de Laussone, demeurant à présent boulangiers à Monestier pour les messieurs religieux de l'abbaye.

Leurs métiers sont très divers, on trouve un bastier (Louys Anthoard), trois cardeurs, sept chapeliers, sept charpentiers, un chaudronnier, un chirurgien (Simond Mayre), un commis au greffe (Jean Philibert), un consul, sept cordonniers, deux hostes, trois marchands, cinq maréchaux, six massons, un menuisier, neuf mulatiers, dix praticiens, quatre serruriers, un soldat, sept tailleurs et treize tisserands.

A noter que tous ces artisans n'ont pas exercé simultanément : leur activité s'étale de 1612 à 1641.

Un sujet plus délicat porte sur les mères célibataires. Pour la période considérée (1612 à 1641), on recense 47 naissances où le père n'est pas identifié (soit 3% du nombre total de naissances). Il se trouve heureusement des parrains et marraines pour baptiser ces enfants. La plupart des noms des mères n'attirent pas l'attention. Quelques surnoms suggèrent que les mères sont de réputation douteuse : Bonne Bonnette dite **malonne**, Antoinette Roussinholle dite **la garnette**, Bonne Alizonne dite **la malonne**, Jeanne Valette dite **gronneliade**.

Les métiers :

Voici le recensement des habitants par métier en 1642. En pratique, ces personnes n'ont pas toutes exercé en même temps, car certains figurent encore au compois après être décédés, et d'autres très âgés doivent être retirés. Quelques-uns cumulent deux métiers (artisan et marchand, mulatier et hoste, maréchal et hoste) ce qui correspond plutôt à une évolution de carrière.

Cardeur : sept

Guillaume Martin, Jean Machabert, Antoine Darcis, Mathieu Molin, Estienne Chevallier, Jean Maurin, Barthélémy Chaussende.

Hoste : sept

Pierre Esbrayat, Anthoine Ahond, Jean Giraud, Marcellin Vallette, Anthoine Trichet, Jean Gaultier, François Favet.

Bastier : deux

Pierre Anthoard, Michel Esbrayat.

Tisserand : treize

Jacques Martin, Jean Valentin, Etienne Acassat, Michel Liotard, Guillaume Nicollas, Louis Vincens, Mathieu Savoye, Claude Savoye, Vincens Veron, Claude Pandrau, Jacques Philibert, Jean Vallette, Claude Lenglade.

Maréchal : huit

Claude Largier, Rolland Chazallon, Claude Avoac, Jacques Chaussende, Jean Chaussende, Anthoine Trichet, André Valette, Simon Roche.

Marchand : quinze

Estienne Choluy, Jacques Mahinc, Jean Arcys, Jean Villesèche, Claude Savin, Pierre Chalot, Jean Achard Bayle, Jacques Romyeu, Pierre Ouvrier, Anthoine Bernard, Pierre Arcys, Jacques Chaptoulh, Jean de Bar, Claude Badiou, Vital Bernard.

Mulatier : sept

Antoine Ahond, Estienne Malosse, Jacques Badiou, François Favet, François Mazoier, Jean & Anthoine Nicollas.

Charpentier : sept

Jean Vincens, Anthoine Martin, Jean Moutez, François Neboet, Anthoine Pelissier, Hugon Chabanne, Jean Bonnet.

Bridier : un

André Anthoard

Sergent : trois

Jean Nicollas, Pierre Badiou, Martin Chalhet.

Masson : huit

Jean Nicolas, Pierre Bernard, André Gimbert, Laurent Romyeu, Anthoine Mazoier, Anthoine Gaigne, Anthoine Robin, Anthoine Yssartel.

Bollengier : deux

Jean Esbrayat, Pierre Aligier.

Cordonnier : dix-sept

Pierre Meyzonnenc, Anthoine Forestier, Anthoine Charreyre, André Rousset, François Chabrier, Claude Roche, Marcellin Vallette, Arnaud Lioutard, Jacques Mollin, Jean Molin, Louis Vincens, Jean Bonnaud, Vital Menut, Bernard Fialon, Vital Mazoyer, Jean Vallette, Vidal Crouzet.

Tailleur : douze

Claude Yssartel, Jean Menut, Jean Roche, Henry Maschabert, Jean Nycolas, Pierre Avohac, Guillaume Viannes, Anthoine Vianes, Vidal Monnet, Jacques Roubin, Estienne Valette, Pierre Chaussende,

Notaire : dix

Vital Espert, Pierre Gerenton, Jacques Robert, Vital Nycolas, Vital Roche, François André, Vincens Badiou, Jean Nycolas, Louys André, Michel Ouvrier.

Chappellier : huit

Pierre Laurens, Jean Jacmon, Michel Blanc, André Favet, Charles Pozols, Anthoine Charreire, Anthoine Chabrier, Jean Martin,

Prêtre : sept

Vital Chabrier, Jean Chantemesse, Anthoine André (archiprêtre), Anthoine Alliol, Pierre Surrel, Jean Nicollas, Pierre Badiou.

Maistre d'école : trois

Anthoine Ollier, Pierre Ylaire (précepteur), Gaspard Pandraud.

Praticien : douze

Jacques Bolindraud, Pierre Durand Philibert, Pierre Breysse, Jean Arcys, Claude Romyeu, Estienne Philibert, Estienne Roche, Claude Alix, Vital Gaigne, Alexandre Delaroche, Jacques Veyrac, Estienne Espert.

Juge : un

Vital du Rousset.

Greffier : un

Vital du Rousset dit *Malaval*.

Mercier : un

Jean Vallette.

Chirurgien : trois

Vital Nycollas, Jean Benac, Claude Boetty.

Serrurier : **cinq**

Jean de Robiac, Michel Chalot, Claude Chaussende, Barthélémy Surrel, Jean Martin.

Procureur d'office : **un**

Georges Philibert.

Pasticier : **un**

Pierre Touchebeuf.

Bourcier : **un**

Henry Eschalier.

Médecin : **un**

Nicolas Adenau.

Docteur et Avocat : **un**

Barthélémy Barthelemy.

Maistre d'hostel : **un**

Pierre Nepveu.

Appoticaire : **un**

Estienne Roche (*remplace Jean Savin*)

Bailli : **un**

Vidal de Gerenton

Lieutenant de bailli : non identifié en 1642 (*je ne l'ai pas identifié mais il s'agit en principe d'un rôle important consistant à démultiplier l'autorité du bailli jusqu'aux sergents*). La seule trace remonte à 1623 : il s'agit de Jean Badiou **bailli de Châteauneuf et lieutenant de Monestier**, qui apparaît cette année-là en tant que parrain. Il est d'ailleurs tout à fait étonnant qu'on puisse exercer simultanément deux fonctions aussi importantes en deux lieux distincts. Plus tard en 1634, Vidal Delaroche (mari de Jeanne Badiue) cumule aussi les fonctions de notaire royal de Monestier et baillis de Châteauneuf.

Prudhomme : en 1637, Cécille Vincent marraine est citée comme femme à Michel Chappuis **prudhomme** du Monestier.
